

PERSPECTIVES MONDIALES DU VOLONTARIAT

Le volontariat au service d'un avenir durable : données et perspectives au-delà de 2030

Septembre 2026

Une publication réalisée
en partenariat par:
**France Volontaires
Forum**

Auteurs:
**Nicole Dagher
Erin MacLeod
Jaevion Nelson**



France Volontaires

Depuis 2009, France Volontaires est la plateforme française du volontariat international d'échange et de solidarité (V.I.E.S). Elle exerce deux missions principales :

- Promouvoir, accompagner et développer le volontariat international
- Valoriser l'engagement des volontaires et renforcer sa visibilité

À travers ses missions, France Volontaires contribue à la mise en œuvre de l'Agenda 2030 et à l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD), en promouvant le volontariat comme levier de participation citoyenne et de solidarité internationale.

Opérateur du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, France Volontaires est un groupement d'intérêt public (GIP) qui réunit l'État, des collectivités territoriales et des associations autour d'une mission d'intérêt général reconnue par la loi du 4 août 2021, faisant du volontariat international un levier transversal de la politique française de développement solidaire.

France Volontaires s'appuie sur six antennes en France hexagonale et dans les territoires ultramarins, ainsi que sur un réseau d'une vingtaine d'Espaces Volontariats en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Océanie.



Global Volunteering Forum

Le Global Volunteering Forum est un réseau mondial d'organisations qui mobilisent des volontaires au service du développement durable. Il rassemble des organisations de la société civile et des organismes publics afin de partager les connaissances, d'améliorer les pratiques et de renforcer la coopération dans le secteur du volontariat.

Forum intervient dans trois domaines principaux :

- Réunir ses membres à l'occasion de sa conférence annuelle, de webinaires et de groupes de travail
- Soutenir la recherche et les échanges entre praticiens et chercheurs
- Elaborer des standards et des ressources en faveur de bonnes pratiques dans le domaine du volontariat

Fondé en 1964, Forum, initialement constitué comme un réseau européen, est devenu une communauté mondiale. Ses membres partagent un engagement en faveur d'un volontariat inclusif et fondé sur la réciprocité, et œuvrent ensemble à renforcer la place du volontariat dans le développement durable.

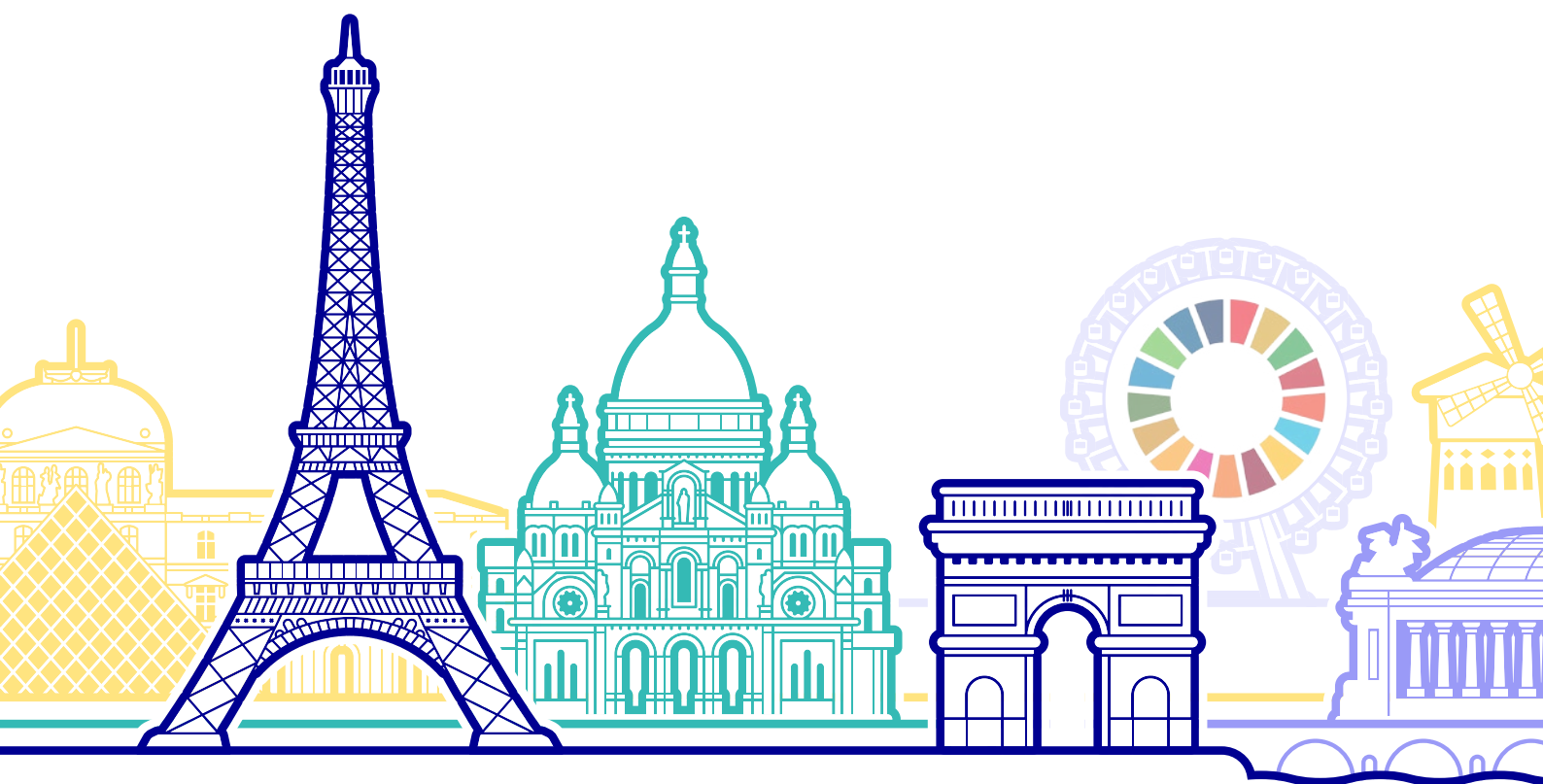
Table des matières

Contexte de l'étude	6
Résumé exécutif	8
Aperçu des principaux constats	9
Recommandations – première approche	10
Le volontariat à la croisée des chemins	11
Note méthodologique	13
Qu'est-ce qui est considéré comme du volontariat ?	14
Qui bénéficie du volontariat, et comment ?	16
Comment le savons-nous ?	18
Peut-on observer la contribution du volontariat aux ODD ?	20
ODD 3	
Bonne santé et bien-être	21
ODD 4	
Éducation de qualité	22
ODD 5	
Égalité entre les sexes	23
ODD 8	
Travail décent et croissance économique	24
ODD 13	
Lutte contre les changements climatiques	25
ODD 16	
Paix, justice et institutions efficaces	26
ODD 17	
Partenariats pour la réalisation des objectifs	27

Qu'est-ce qui favorise ou freine le volontariat ?	28
Comment le volontariat évolue-t-il ?	31
Comment rendre le volontariat plus équitable ?	33
Où allons-nous après 2030 ?	34
RECOMMANDATION 1	
Reconnaître toutes les formes de volontariat	34
RECOMMANDATION 2	
Repenser la notion de preuve	35
RECOMMANDATION 3	
Renforcer la gouvernance et les environnements favorables au volontariat	36
RECOMMANDATION 4	
Investir dans les infrastructures du volontariat	37
RECOMMANDATION 5	
Rendre le volontariat équitable et accessible	38
RECOMMANDATION 6	
Renforcer les partenariats équitables et pilotés localement	38
Annexes	39
Notes de fin	42

Contexte de l'étude

Le présent document a été élaboré par Forum et France Volontaires dans le contexte des réflexions internationales sur l'avenir du volontariat et sa contribution au développement durable à l'horizon post-2030. Alors que l'échéance des Objectifs de développement durable (ODD) se rapproche, les acteurs du développement sont confrontés à de profondes transformations : multiplication des crises, évolution des modèles de coopération internationale, renforcement des approches pilotées localement, contraintes croissantes sur les financements du développement et émergence de nouvelles formes d'engagement citoyen. Dans ce contexte, des interrogations émergent sur la manière dont le volontariat peut continuer à contribuer efficacement aux objectifs de développement, tout en répondant aux attentes croissantes en matière d'équité, d'inclusion et de durabilité.

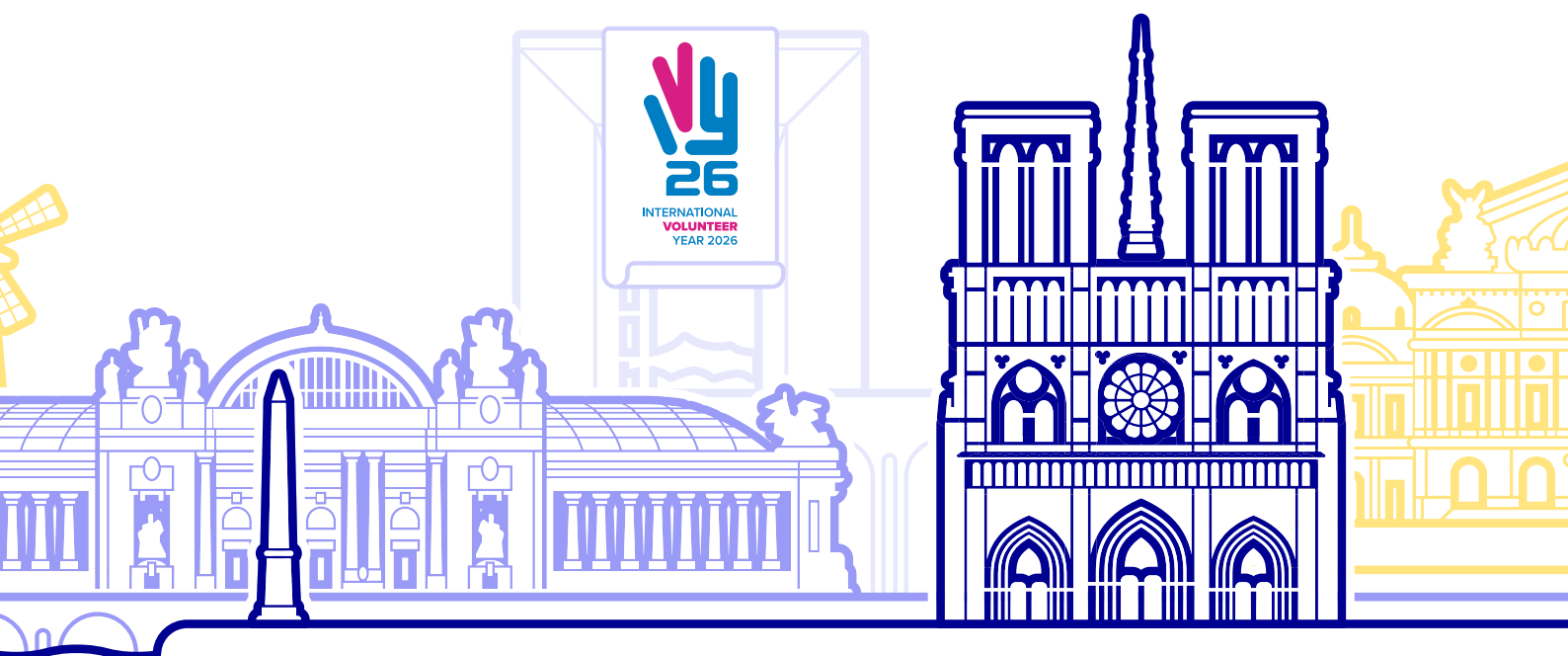


Cette étude s'inscrit également dans la dynamique de l'Année internationale des volontaires au service du développement durable (AIV 2026), qui vise à mettre en lumière la contribution du volontariat aux enjeux mondiaux contemporains. Elle prolonge les travaux engagés ces dernières années par le Forum et ses partenaires et appelle à ouvrir un dialogue mondial sur la place du volontariat dans les futurs cadres du développement international.

La réalisation de ce document contribue à alimenter les échanges de l'édition 2026 du Global Volunteering Forum (anciennement IVCO), conférence annuelle organisée par Forum et réunissant organisations de volontariat, chercheurs, représentants gouvernementaux, bailleurs, agences internationales et acteurs de la société civile. Toutefois, ce document a vocation à dépasser le seul cadre de cette conférence. Il constitue une ressource de référence destinée à éclairer les débats stratégiques sur l'avenir du volontariat et à nourrir les réflexions dans les domaines du volontariat, de la coopération internationale et du développement durable. Plus précisément, l'étude cherche à analyser la manière dont les différentes formes de volontariat participent à l'atteinte des ODD, à examiner les approches permettant de mieux mesurer et démontrer leur impact, à explorer les

enjeux de participation, d'engagement et d'inclusion, notamment pour les jeunes, à analyser le rôle du volontariat dans la construction de partenariats et de dynamiques de coopération, ainsi qu'à identifier des pistes permettant de renforcer sa reconnaissance, sa pertinence et sa contribution au-delà de 2030.

Fondé sur une revue de littérature et sur des entretiens menés auprès d'experts, de chercheurs et de praticiens issus de différentes régions du monde, ce rapport cherche à identifier ce que les connaissances actuelles permettent d'affirmer sur la contribution du volontariat au développement durable. Il examine les principaux enseignements de la recherche et de la pratique, met en lumière les domaines de consensus et de débat, et formule des pistes de réflexion et recommandations destinées à accompagner les évolutions futures du secteur. L'ambition n'est pas uniquement de démontrer l'utilité du volontariat, mais de mieux comprendre dans quelles conditions, pour quels acteurs et à travers quels mécanismes il contribue au changement social et au développement durable.



Résumé exécutif

Les Nations Unies estiment qu'environ 2,1 milliards de personnes exercent une activité de volontariat chaque mois¹, mettant à contribution leur temps, leurs connaissances et leurs relations pour renforcer les communautés, améliorer la santé et l'éducation, répondre aux crises et soutenir le développement durable. Malgré l'ampleur et l'importance du volontariat, des questions fondamentales demeurent quant à la manière dont il devrait être compris, mesuré, soutenu et positionné dans le champ du développement au-delà de 2030. À une époque marquée par la diminution des financements et par une importance croissante accordée aux approches gérées localement, une nouvelle opportunité se présente pour repenser le rôle du volontariat dans la réalisation du développement durable.

S'appuyant sur des entretiens avec des chercheurs, des organisations impliquant des volontaires, des praticiens ainsi que des représentants des secteurs public et privé, et complétée par une vaste revue de la littérature récente, cette étude examine ce que les données actuelles nous apprennent sur la contribution du volontariat au développement et aux ODD. Elle identifie les principaux thèmes qui émergent de la recherche et de la pratique, met en lumière les domaines faisant l'objet d'un large consensus ainsi que ceux qui continuent de susciter des débats, et analyse de quelle manière le volontariat peut demeurer pertinent, équitable et efficace au-delà de 2030. La présentation ci-dessous résume les principaux constats et recommandations de l'étude, tandis que les sections suivantes examinent plus en détail les données disponibles, les tensions et les opportunités identifiées, tout en invitant à poursuivre les réflexions sur l'avenir du volontariat.



Aperçu des principaux constats

Le volontariat...

...n'est pas un concept figé.

Les définitions du volontariat continuent d'évoluer, reflétant des formes variées de participation qui dépendent des contextes et / ou des cultures.

...repose sur les relations humaines.

Les différentes approches du volontariat peuvent offrir des opportunités de compréhension des contextes, de création de confiance et de soutien à des impacts significatifs. Toutefois, l'impact du volontariat est influencé par les dynamiques de pouvoir existantes et par la conception des programmes, ce qui souligne l'importance d'approches favorisant l'équité et l'inclusion.

...bénéficie à de nombreux acteurs.

Les bénéficiaires du volontariat constituent un groupe diversifié, dépendant fortement des contextes, qui inclut à la fois les communautés concernées et les volontaires eux-mêmes.

...contribue aux Objectifs de développement durable (ODD).

Un large consensus existe quant au fait que le volontariat contribue aux progrès accomplis dans de nombreux ODD, même si la démonstration et l'attribution précises de cette contribution demeurent complexes.

...se comprend mieux à travers de multiples formes de preuves.

Mesurer son impact nécessite un ensemble d'approches qualitatives et quantitatives permettant de saisir à la fois les résultats obtenus et les processus qui y contribuent. On observe également un intérêt croissant pour les études longitudinales, qui permettent de mieux comprendre la manière dont les effets du volontariat apparaissent, évoluent et perdurent au fil du temps.

...nécessite des investissements.

Un volontariat porteur de sens repose sur des investissements dans les volontaires, les organisations impliquant des volontaires (Volunteer Involving Organisations, VIOs) et les systèmes qui soutiennent la participation.

...est façonné par son environnement favorable.

Des politiques de soutien, des cadres juridiques adaptés, des dispositifs institutionnels appropriés et des investissements ciblés peuvent favoriser, renforcer et pérenniser le volontariat.

...s'adapte à l'évolution des contextes sociaux, technologiques et financiers.

Les formes numériques, hybrides et en présentiel du volontariat coexistent de plus en plus, créant de nouvelles opportunités de participation et d'engagement.

...est influencé par les rapports de pouvoir et le contexte.

L'impact du volontariat dépend de ceux qui participent, de ceux qui en bénéficient, de ceux qui définissent les priorités et de la manière dont le volontariat est conçu et soutenu. Des approches plus équitables et davantage pilotées localement peuvent renforcer la contribution du volontariat au développement.

...et la participation au volontariat n'est pas également accessible à tous.

Les possibilités d'engagement sont influencées par des facteurs sociaux, économiques, géographiques et institutionnels qui déterminent qui peut participer et qui peut en tirer bénéfice.

Recommandations – première approche

Pris dans leur ensemble, ces résultats conduisent à six recommandations interdépendantes visant à renforcer la contribution du volontariat au développement durable au-delà de 2030.

RECOMMANDATION 1

Reconnaître toutes les formes de volontariat

Le volontariat revêt de nombreuses formes, notamment des modèles formels, informels, non programmés, communautaires, numériques et hybrides. Les approches futures devraient mieux reconnaître et valoriser cette diversité, en veillant à ce que les formes de volontariat les moins visibles, en particulier au niveau communautaire, soient reconnues aux côtés de modèles plus structurés et soutenus institutionnellement.

RECOMMANDATION 2

Repenser les données probantes

Comprendre la contribution du volontariat nécessite des approches capables de saisir non seulement son ampleur et ses résultats mesurables, mais aussi les relations qu'il crée, la participation qu'il favorise et les transformations qu'il engendre à long terme. Les futurs efforts de mesure devraient trouver un équilibre entre cohérence, comparabilité et souplesse afin de refléter la diversité des contextes et des formes d'engagement volontaire.

RECOMMANDATION 3

Renforcer la gouvernance et les environnements favorables au volontariat

L'efficacité du volontariat dépend de politiques publiques, d'institutions, d'organisations et de structures communautaires permettant la participation. Une attention accrue devrait être accordée à la création d'environnements favorables au volontariat tout en restant ancrés dans les priorités locales et dans la diversité des formes d'engagement citoyen.

RECOMMANDATION 4

Investir dans les infrastructures du volontariat

Le volontariat n'est pas sans coût et dépend de systèmes de soutien adéquats, notamment en matière de coordination, de formation, de protection des volontaires et de capacités organisationnelles à long terme. Des approches durables du volontariat nécessitent des investissements dans les conditions permettant aux volontaires, et aux organisations impliquant des volontaires, de contribuer efficacement au fil du temps.

RECOMMANDATION 5

Rendre le volontariat équitable et accessible

La participation au volontariat est façonnée par des facteurs sociaux, politiques, économiques, géographiques et institutionnels. Les efforts futurs devraient viser à réduire les obstacles à la participation, à élargir l'accès aux opportunités et à garantir que les diverses formes de volontariat soient reconnues, valorisées et soutenues.

RECOMMANDATION 6

Renforcer les partenariats équitables et pilotés localement

Le volontariat doit être ancré dans les priorités locales et soutenu par des partenariats favorisant la prise de décision partagée, l'apprentissage mutuel et une participation équitable. Les approches futures devraient s'attacher à réduire les déséquilibres de pouvoir et à garantir que des voix diverses contribuent à définir l'orientation du volontariat et sa contribution au développement.

Ces recommandations s'alignent étroitement sur les actions identifiées dans l'Appel à l'action pour l'avenir du volontariat: [Call to Action for the Future of Volunteering](#).

Le volontariat à la croisée des chemins

À l'approche de l'échéance de 2030 pour les Objectifs de développement durable (ODD), et à l'occasion de l'Année internationale des volontaires des Nations Unies en 2026, il apparaît clairement que le volontariat apporte une contribution significative à la réalisation de ces objectifs.

En s'appuyant sur des échanges avec des chercheurs, des organisations impliquant des volontaires (Volunteer Involving Organisations, VIOs), des praticiens ainsi que des représentants des secteurs public et privé, et sur l'examen d'un large éventail de publications, les données disponibles montrent qu'il existe quelque chose de propre à l'action volontaire qui exerce un impact positif à la fois sur les communautés dans lesquelles les volontaires interviennent et sur les volontaires eux-mêmes.

Pourtant, malgré ce consensus, le volontariat est confronté à plusieurs défis concernant la manière dont il est compris, mesuré, soutenu et positionné dans les futurs cadres du développement.

Ces défis sont accentués par des financements du développement de plus en plus contraints, l'évolution des priorités mondiales et la nécessité croissante de partenariats plus équitables et davantage pilotés localement.

Ce document est issu d'une série d'échanges et d'une revue de littérature consacrés au rôle du volontariat dans le développement au-delà de 2030. Il examine ce que les données actuelles et les différentes perspectives révèlent quant à la pertinence future, à la valeur et à la contribution du volontariat. Son objectif est d'identifier les thèmes, les tensions et les opportunités susceptibles de façonner le volontariat dans les années à venir.

« À un moment donné, nous devrions nous interroger : si nous considérons que le volontariat demeure une modalité pertinente pour générer du changement et avoir un impact, comment pourrions-nous mieux le faire comprendre ? Le contexte dans lequel nous évoluons est de plus en plus complexe et exige de nouvelles preuves concernant l'impact et la durabilité. Se poser cette question permet véritablement de mettre en valeur l'impact, le travail et l'engagement des volontaires ainsi que de leurs partenaires. »

Mel Gow

Directrice générale d'AVI

Plusieurs constats sont apparus de manière récurrente. Premièrement, le volontariat n'est pas un concept figé ; ses définitions continuent d'évoluer selon les cultures, les contextes et les formes de participation. Deuxièmement, bien qu'il existe un large consensus sur le fait que le volontariat contribue au développement et soutient les progrès vers les ODD, comprendre et démontrer cette

contribution demeure complexe. Troisièmement, le volontariat bénéficie à une grande diversité de personnes et de communautés, mais ces bénéfices dépendent du contexte, des relations et des conditions dans lesquelles les activités volontaires se déroulent. Quatrièmement, un volontariat porteur de sens nécessite des investissements dans les volontaires, les organisations impliquant des

volontaires (VIOs) et les systèmes de soutien. Enfin, le volontariat est influencé par des questions plus larges d'inclusion, de pouvoir et de participation, ce qui souligne l'importance de reconnaître la diversité des formes d'engagement volontaire et de veiller à ce que les opportunités soient accessibles et répondent aux priorités locales.

Ces constats ouvrent la voie à une réflexion plus large sur l'avenir du volontariat. Alors que les acteurs du développement s'interrogent sur ce qui succédera aux ODD, des questions émergent sur la manière dont le volontariat devrait être mesuré, reconnu, financé, gouverné et soutenu. On observe un intérêt croissant pour ce qui est qualifié de volontariat informel, non programmé, communautaire et / ou du quotidien², pour l'amélioration des approches permettant de mesurer à

la fois les résultats tangibles et les effets relationnels, pour la création d'environnements favorables à la participation, pour l'adaptation aux formes numériques et hybrides du volontariat ainsi que pour la mise en place d'un soutien durable aux systèmes de volontariat.

Ce document rassemble des perspectives issues de la recherche et de la pratique afin de contribuer à la réflexion en cours sur la manière dont le volontariat peut demeurer pertinent, reconnu et efficace dans un contexte mondial en rapide évolution. Il formule des recommandations pour l'avenir du volontariat, vise à alimenter les débats sur le rôle que celui-ci pourrait jouer dans les agendas de développement au-delà de 2030 et offre une base de dialogue et d'échange en vue du Forum mondial du volontariat 2026 à Paris.



CRÉDIT PHOTO : France Volontaires

Note méthodologique

Ce travail présente des perspectives issues à la fois de la littérature et d'entretiens réalisés auprès d'un large éventail d'acteurs. Le processus a consisté à consulter des publications et recherches récentes (principalement produites au cours des dix dernières années) portant sur les preuves de l'impact du volontariat sur les ODD et sur le développement, y compris des rapports institutionnels et gouvernementaux ainsi que des articles de recherche académique.

Les questions d'entretien suivantes ont été élaborées à partir de cette littérature, avec une attention particulière portée au document de réflexion publié en février 2026 intitulé *A Call to Action for the Future of Volunteering: Framing a Global Dialogue for the International Year of Volunteers for Sustainable Development*:

- Que nous indiquent les données probantes les plus solides actuellement disponibles sur la manière dont le volontariat contribue à la réalisation des ODD ?
- Dans quels domaines du développement estimez-vous que le volontariat a démontré les impacts les plus significatifs ?
- En termes d'impact significatif, comment percevez-vous l'impact du volontariat sur les volontaires eux-mêmes ?
- Quelles formes de volontariat demeurent sous-reconnues ou insuffisamment mesurées dans les cadres actuels de recherche et de politiques publiques ?
- Quelles conditions structurelles favorisent ou limitent la capacité du volontariat à produire des résultats significatifs en matière de développement ?
- Quelles approches méthodologiques paraissent les plus prometteuses pour mesurer l'impact du volontariat sur le développement et les progrès vers les ODD ?
- Comment les approches de mesure peuvent-elles mieux saisir les impacts à long terme ou indirects du volontariat, tels que le capital social, la participation citoyenne ou le changement institutionnel ?

- Quelles évolutions sont nécessaires pour que les volontaires contribuent davantage à l'accélération des progrès vers les ODD ?
- Quel rôle les gouvernements, les bailleurs, les institutions internationales et le secteur privé devraient-ils jouer dans le renforcement de l'environnement favorable au volontariat ?
- Comment le volontariat devrait-il être positionné dans les cadres mondiaux de développement après 2030 afin de rester pertinent et efficace face aux défis mondiaux futurs ?

Au cours des entretiens, les participants ont recommandé d'autres personnes à interroger ainsi que des documents à examiner. La méthodologie s'est ainsi largement appuyée sur un échantillonnage en boule de neige (snowball sampling), dans le but de développer une vision d'ensemble des débats relatifs aux preuves de l'impact du volontariat.

L'intelligence artificielle générative (IA) a été utilisée pour la transcription des entretiens ainsi que pour la production de résumés des retranscriptions et de certains documents sélectionnés. Les points de vue recueillis présentaient de nombreux chevauchements et intersections ; ce document cherche donc à mettre en évidence les éléments faisant l'objet d'un consensus afin d'alimenter la réflexion et les échanges futurs.

Qu'est-ce qui est considéré comme du volontariat ?

Selon les Nations Unies, « les termes volontariat, bénévolat et activités volontaires renvoient à un large éventail d'activités, incluant les formes traditionnelles d'entraide et d'auto-assistance, la prestation formelle de services ainsi que d'autres formes de participation citoyenne, réalisées de manière volontaire, dans l'intérêt général et pour lesquelles la rémunération financière n'est pas le principal facteur de motivation ».³

« La question la plus intéressante n'est pas tant de savoir comment nous définissons le volontariat... mais plutôt qui est autorisé à le définir, et ce qui se passe lorsque ces définitions circulent et produisent des effets dans différents contextes. »

Matt Baillie Smith

Professeur de développement global et doyen de la recherche, Université de Northumbria

Un thème récurrent consiste à clarifier ce que l'on entend lorsque l'on parle de volontariat. Il existe de nombreuses formes de volontariat pertinentes pour le développement, et le sens même du terme varie selon les contextes. Parle-t-on de volontaires Nord-Sud, Sud-Sud ou Sud-Nord qui se déplacent pour mener une mission ? De volontaires locaux agissant au sein de leurs propres communautés ? De volontaires issus des diasporas ? De volontaires d'entreprise soutenus par leur employeur ? De jeunes engagés dans le volontariat dans leur pays ou à l'étranger ? Ou encore de volontaires confessionnels intervenant au sein de réseaux religieux ?

Nombre de ces formes de volontariat s'inscrivent dans des projets ou programmes portés par des organisations ou des agences, souvent qualifiés de volontariat « formel » ou « programmé ».⁴ Pourtant, à l'échelle mondiale, la majeure partie du volontariat se déroule en dehors de ces structures formelles, et ses contributions restent souvent invisibles.⁵ La distinction entre ces deux catégories de volontariat risque d'occulter des institutions et des pratiques qui ne correspondent pas aux modèles élaborés dans le Nord global. Les termes « non

programmé » et « programmé » ont ainsi été utilisés afin d'éviter que certaines formes de volontariat non pilotées par des institutions, telles que les organisations non gouvernementales (ONG), ne soient exclues de la réflexion alors même qu'elles contribuent au développement et peuvent avoir un impact important.⁶

Les catégories du volontariat peuvent involontairement marginaliser certaines pratiques. Remettre en question la rigidité de ces catégories permet de déconstruire les rapports de pouvoir à l'œuvre dans les processus de classification, tout en ouvrant la voie à une meilleure appréciation de la diversité des expériences du volontariat. Cette approche s'inspire de la pensée de l'« assemblage » (assemblage thinking)⁷, qui refuse de figer un concept dans un contexte particulier ou dans une définition universelle.⁸ L'objectif est plutôt de comprendre le volontariat comme un processus qui fonctionne différemment selon les lieux, les communautés, les institutions et les personnes qui le mettent en œuvre.

Par exemple, le volontariat peut être considéré comme apolitique ou dépolitisé, mais il peut aussi inclure des formes d'activisme et de contestation, notamment lorsque des jeunes remettent en cause les normes de genre ou d'autres normes sociales, ou lorsque des individus s'engagent bénévolement au sein de partis ou de mouvements d'opposition contestés par les autorités. Le volontariat peut également être envisagé comme profondément ancré dans la culture, en passant de cette capacité à remettre en question les rapports de pouvoir et les normes à la création de significations, de valeurs et de compréhensions partagées. Cela peut inclure la promotion de cultures de solidarité, de réciprocité et de respect. Dans cette perspective, le volontariat devient un moyen d'agir collectivement et de construire la société ; les individus sont invités à s'engager les uns envers les autres ainsi qu'envers leurs communautés, en privilégiant la confiance, la crédibilité et un engagement durable.⁹ Le volontariat devient alors un outil de partenariat, de co-construction¹⁰ et de soutien à des communautés démocratiques et socialement justes.

Lorsque l'on réfléchit à ces évolutions des définitions et des catégories, il est également important de considérer leur traduction dans la pratique. D'un point de vue opérationnel, certaines organisations se sont éloignées des modèles traditionnels fondés sur l'affectation à un poste, dans lesquels les volontaires disposent d'une fiche de mission ou d'un objectif précis, pour adopter des approches mettant davantage l'accent sur le partenariat, la collaboration et l'apprentissage mutuel. Le concept de « volontariat mixte » (blended volunteering) repose sur la coopération entre différents types de volontaires, et des organisations comme VSO ont joué un rôle particulièrement actif dans la conceptualisation et la formalisation de ce type d'engagement.¹¹ Dans ces modèles, les frontières sont plus floues et les formes d'engagement plus fluides¹², favorisant l'apprentissage réciproque et les échanges entre des volontaires issus de contextes différents et des communautés d'accueil elles-mêmes très diverses.¹³

Mettre l'accent sur une approche mixte et sur des définitions flexibles signifie que le volontariat

devient plus adaptable et davantage ancré dans les contextes locaux, ouvrant ainsi de nouvelles possibilités pour les échanges Sud-Sud, les approches hybrides ainsi qu'une grande variété d'engagements de courte et de longue durée.¹⁴ Toutefois, pendant la pandémie de COVID-19, de nouvelles formes de volontariat à distance ont également émergé par nécessité.¹⁵ Les modèles nouveaux ou adaptés reflètent désormais non seulement les transformations technologiques mais aussi l'évolution des attentes en matière de participation, d'accessibilité et d'impact.

En conséquence, le volontariat est mieux compris comme un continuum de pratiques, d'outils et de conceptions qui varient selon les contextes. Il peut parfois être motivé par des intérêts personnels, mais il peut également être façonné par des normes sociales, des attentes communautaires, un sens des responsabilités civiques, des valeurs religieuses ou encore des traditions d'entraide et de réciprocité.¹⁶ Pour comprendre son impact, il est donc essentiel de prendre en considération les multiples formes qu'il peut revêtir dans la réponse aux défis du développement.

Qui bénéficie du volontariat, et comment ?

Commençons par examiner la diversité des personnes et des communautés susceptibles d'en bénéficier. Le volontariat intervient dans de nombreux secteurs, notamment la jeunesse, la santé, l'éducation, la réduction de la pauvreté, la lutte contre le changement climatique, l'accompagnement des populations vulnérables et les partenariats communautaires, ce qui reflète son importance au sein des systèmes sociaux.¹⁷ Les bénéfices du volontariat sont ressentis à la fois par les membres des communautés, les organisations auprès desquelles les volontaires interviennent et les volontaires eux-mêmes.

La participation à des activités de volontariat est associée à une amélioration de la santé physique et mentale, notamment par une réduction du stress, une plus grande satisfaction de vie et un renforcement des liens sociaux.¹⁸ Des données récentes montrent également une diminution du sentiment d'isolement ainsi qu'une amélioration de la santé émotionnelle et du bien-être.¹⁹ Les volontaires ne contribuent pas seulement à des résultats en matière de développement ; ils poursuivent aussi des objectifs personnels, sociaux et professionnels.²⁰ Cela contribue au développement des compétences professionnelles, en particulier chez les jeunes, en favorisant l'employabilité, la mobilité sociale, le capital social et politique ainsi qu'une participation économique à plus long terme.²¹ De plus, le volontariat permet aux individus de se percevoir comme des acteurs du développement plutôt que comme de simples bénéficiaires de celui-ci. De cette manière, le volontariat renforce le pouvoir d'agir (agency).

Mais au-delà de cette perception générale de l'impact, il est plus difficile d'apporter une réponse à la seconde partie de la question : comment cet impact se produit-il ?

Parce que les volontaires sont liés non seulement aux organisations avec lesquelles ils travaillent mais également aux communautés qu'ils servent, ils sont en mesure de bâtir des relations de confiance, de réagir rapidement et de s'adapter aux réalités locales.²² Cet ancrage local permet

au volontariat de répondre à des besoins qui n'avaient parfois pas été identifiés, en particulier chez les populations marginalisées et vulnérables, tout en renforçant simultanément les compétences, les capacités et la participation sociale des volontaires.²³

De nombreux chercheurs et organisations ont décrit la manière dont le volontariat international contribue au renforcement des capacités, en mettant l'accent sur des approches collaboratives entre les volontaires et les partenaires ou communautés d'accueil.²⁴ Par ailleurs, en matière de volontariat international, les missions de longue durée sont souvent associées à des impacts plus profonds et plus durables, tandis que les missions plus courtes peuvent avoir une portée plus large mais généralement moins de profondeur.²⁵ Ainsi, le volontariat se caractérise par sa capacité d'adaptation dans la mobilisation de l'expertise, des ressources et de l'innovation ; la nature à la fois individuelle et collective de ses contributions permet de comprendre comment il favorise le changement.²⁶

Les volontaires nationaux, parfois qualifiés de volontaires locaux, nationaux ou communautaires, jouent également un rôle essentiel dans la prestation de services, l'accompagnement du changement de comportement et le renforcement de la redevabilité. Parce qu'ils font partie intégrante des systèmes qu'ils soutiennent, leurs contributions sont souvent plus durables et davantage

alignées sur les priorités locales.²⁷ Le volontariat ancré localement renforce la confiance, consolide les normes sociales et soutient l'action collective, autant d'éléments qui contribuent à la construction de la communauté et qui sont essentiels à l'obtention de résultats durables en matière de développement.²⁸

Dans les contextes où les systèmes publics formels sont limités ou disposent de ressources insuffisantes, les volontaires peuvent faire une réelle différence, notamment en assurant la continuité des services, particulièrement au niveau local. Cette contribution est d'autant plus importante que les besoins augmentent alors que les ressources deviennent plus limitées. Des analyses récentes montrent que le volontariat peut élargir la portée, améliorer l'adoption et renforcer la durabilité des interventions de développement, en particulier dans les contextes où les systèmes formels font face à ce type de contraintes de capacités.²⁹ Dans le cadre de programmes structurés de volontariat, les volontaires peuvent ainsi aider les organisations à accroître leur champ d'action, renforcer leurs relations avec les communautés et soutenir la mise en œuvre de services et d'initiatives de développement. Ces contributions permettent aux organisations d'atteindre des populations souvent difficiles d'accès tout en renforçant la confiance et la cohésion sociale.³⁰

Cependant, le rôle des volontaires dans la prestation de services demeure sujet à débat. Si les volontaires peuvent compléter et étendre la portée

des services et systèmes existants, il convient d'éviter de s'appuyer sur eux pour combler des lacunes causées par un manque de financement ou d'effectifs. Leur contribution ne doit pas être considérée comme un substitut au travail rémunéré ni comme un moyen de masquer des contraintes de ressources. À titre d'exemple, de nombreux travaux critiques ont souligné que le recours à des agents de santé communautaires bénévoles peut conduire à un système où un travail non rémunéré soutient artificiellement les systèmes de santé, d'une manière qui n'est pas durable à long terme.³¹ Tout cela signifie également que de faibles niveaux de volontariat observés dans certains programmes ou organismes ne reflètent pas nécessairement un faible niveau d'engagement volontaire au sein des communautés.³²

Même en l'absence de programmes spécifiques, le volontariat existe. Dans de nombreux contextes, il prend la forme de réseaux communautaires, de mécanismes d'entraide, de groupes confessionnels ou d'autres structures informelles ou non programmées. Comme indiqué précédemment, le volontariat est étroitement lié aux normes culturelles, aux attentes sociales et aux responsabilités partagées. Les individus peuvent choisir de s'engager non seulement parce qu'ils souhaitent contribuer à leur communauté, mais aussi parce que leur participation renforce les relations communautaires, développe leurs compétences, élargit leurs réseaux et crée de nouvelles opportunités pour l'avenir.³³



CRÉDIT PHOTO : Crossroads International

Comment le savons-nous ?

Il existe un large consensus selon lequel le volontariat contribue de manière significative aux résultats de développement. De nombreux rapports soulignent l'ampleur de cette contribution et les échanges menés avec différents acteurs conduisent à une conclusion similaire. Si nous savons que le volontariat bénéficie à la fois aux communautés et aux individus, et que nous pouvons observer les mécanismes par lesquels ces effets se produisent, comment répondre à la question suivante : quelle est la nature, l'ampleur et la solidité de la contribution du volontariat, en particulier lorsqu'on l'examine dans différents contextes ?

« Nous sommes encore beaucoup plus efficaces pour comptabiliser les apports du volontariat, comme le nombre de volontaires ou le nombre d'heures effectuées, que pour démontrer les mécanismes par lesquels le volontariat contribue aux résultats du développement ou pour mesurer ses effets à plus long terme. »

Ben Loug

*Directeur de l'innovation sociale,
Gies College of Business, University
d'Illinois Urbana-Champaign*

Les efforts visant à mesurer le volontariat demeurent un défi en raison des variations dans les définitions, les méthodologies et les systèmes de collecte de données.³⁴ Comme cela a été mentionné précédemment, le volontariat n'est pas un concept fixe ou universellement défini ; il s'agit plutôt d'une pratique socialement construite qui varie selon les contextes culturels et institutionnels.³⁵ Étant donné que les modes de participation diffèrent considérablement d'une population et d'un pays à l'autre³⁶, et que les résultats observés sont souvent contrastés ou étroitement liés à un contexte particulier, comment pouvons-nous évaluer l'impact du volontariat ?

Il existe un consensus général selon lequel les approches mixtes sont indispensables. Les données quantitatives permettent de mesurer l'ampleur d'un phénomène et de collecter des informations sur le nombre de volontaires ou le volume de temps consacré aux activités volontaires, par exemple. Cependant, elles ne suffisent pas à rendre compte de la diversité des expériences vécues par les volontaires ni à comprendre pleinement la valeur de leur contribution. Les approches qualitatives sont également nécessaires. Elles incluent notamment des méthodes participatives telles que le photovoice, les entretiens, les groupes de discussion, les récits de vie, les études de cas et les récits d'expérience (storytelling). De nombreux praticiens, tout comme le Rapport sur l'état du volontariat dans le monde 2026 des Nations Unies, ont souligné que le récit constitue un élément essentiel pour comprendre et communiquer l'impact du volontariat.

Lorsqu'il est difficile de quantifier le changement, les récits permettent de mieux saisir les relations qui se construisent, ainsi que les transformations personnelles et les expériences communautaires. Ces méthodes de collecte de données apportent les éclairages nécessaires pour refléter les contextes dans lesquels le volontariat s'exerce et la réalité de l'expérience volontaire. Dans le même temps, de nombreuses organisations et institutions, en particulier les petites organisations ou les organisations communautaires (Community-Based Organisations, CBOs), ne disposent pas toujours

des capacités, de l'expertise technique ou des ressources leur permettant de mettre en place des systèmes complets de suivi-évaluation capables de recourir systématiquement à ces méthodes et de démontrer des impacts à long terme. Cela soulève des questions importantes : quel volontariat est effectivement mesuré ? Quels types de preuves sont privilégiés ? Et quelles organisations ont la capacité de produire ces preuves ?

Cela étant, plusieurs cadres et approches récents cherchent à favoriser une compréhension plus globale de la valeur et de l'impact du volontariat. Par exemple, le Total Value Model, développé par Volontare en Espagne, évalue le volontariat d'entreprise en examinant la relation entre la valeur économique, la valeur privée et la valeur sociale (ou la valeur créée pour la société).³⁷ Lorsque le programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) a publié son Rapport sur l'état du volontariat dans le monde 2026 en décembre 2025, la question de la mesure était au cœur de la démarche. En parallèle de ce document, qui dresse un état des lieux des méthodes utilisées pour évaluer l'impact du volontariat, les VNU ont lancé un nouvel Indice mondial de l'engagement volontaire (Global Index of Volunteer Engagement).³⁸ Cet indice multidimensionnel examine la valeur du volontariat pour les individus, la valeur du volontariat pour les communautés et les sociétés, sa contribution à l'économie et l'existence d'un environnement favorable à son développement.

Ces deux approches offrent des possibilités de dépasser les simples décomptes du nombre de volontaires et du nombre d'heures effectuées afin de parvenir à une compréhension plus complète de la valeur créée par le volontariat. Toutefois, elles ne constituent pas nécessairement des outils applicables à toutes les organisations, puisqu'elles nécessitent des données, des ressources et des capacités institutionnelles qui ne sont pas toujours disponibles dans de nombreux contextes, notamment au sein des petites ONG ou des organisations communautaires.

Qu'ils travaillent dans le secteur du volontariat ou dans celui de la recherche, de nombreux participants aux entretiens ont souligné l'importance

des études longitudinales pour mieux comprendre les effets du volontariat à long terme sur les individus, les organisations et les communautés. Les études longitudinales analysent les évolutions sur de longues périodes, souvent bien au-delà de la durée de vie d'un projet ou d'un programme spécifique. L'hypothèse sous-jacente est que certains effets du volontariat, notamment ceux qui concernent les relations humaines, la participation citoyenne, les changements de comportement ou la cohésion sociale, peuvent nécessiter plusieurs années avant de devenir pleinement visibles. Certaines organisations, comme l'Australian Volunteers Program (AVP), ont déjà entrepris ce type de travaux, tandis que d'autres débattent activement de leur importance. Ces études exigent généralement des ressources financières, techniques et institutionnelles importantes. Elles sont donc souvent plus réalisables pour les grandes organisations et les programmes formels de volontariat que pour les formes de volontariat pilotées par les communautés elles-mêmes.

Que l'on soit volontaire, professionnel du développement, chercheur, représentant gouvernemental ou acteur du secteur, il existe une volonté commune de mieux comprendre et démontrer l'impact du volontariat. L'accent mis sur les approches mixtes combinant données quantitatives et qualitatives, associé à des démarches d'apprentissage de long terme et à des cadres de mesure plus holistiques, reflète une reconnaissance croissante du fait que la valeur du volontariat peut être évaluée, mais qu'elle ne peut être appréhendée au moyen d'une seule méthode ou d'un seul indicateur. Pour y parvenir, il faut faire preuve de souplesse, de nuance et d'une attention constante au contexte, tout comme pour définir le volontariat lui-même.

Peut-on observer la contribution du volontariat aux ODD ?

« Les enquêtes montrent de manière constante que les personnes considèrent que le volontariat est extrêmement important pour les ODD, et cette perception est largement partagée tant par les volontaires que par les non-volontaires. Cela étant dit, transformer cette perception en preuves de changements systémiques reste un défi permanent. »

Ben Lough

Directeur de l'innovation sociale, Gies College of Business, Université d'Illinois Urbana-Champaign

L'un des thèmes les plus fréquemment abordés lors des entretiens concernait la relation entre le volontariat et le développement piloté localement. Les participants ont souligné que le volontariat peut favoriser la participation locale, renforcer les liens entre les communautés et les acteurs du développement, et contribuer à ce que les initiatives soient fondées sur les connaissances et les priorités locales. Bien que l'appropriation locale implique des questions plus larges relatives au pouvoir de décision, aux ressources et à la redevabilité, le volontariat peut y contribuer en créant des possibilités pour les communautés de façonner et d'influencer les processus de développement.

Lorsque les volontaires sont issus des communautés qu'ils servent, ils apportent souvent une connaissance locale, une compréhension

culturelle et un engagement de long terme. Ces facteurs peuvent contribuer à des approches davantage adaptées au contexte et renforcer les liens entre les initiatives de développement et les priorités locales. Ainsi, « une volontaire communautaire dans le domaine de la santé est souvent efficace non seulement parce qu'elle est présente et accomplit son travail, mais aussi parce qu'elle est connue et digne de confiance d'une manière qu'un fonctionnaire ou un agent d'ONG extérieur à la communauté ne peut pas être ». ³⁹

À mesure que l'on se rapproche de 2030 et que l'on examine les preuves de l'impact du volontariat, existe-t-il d'autres domaines spécifiques des ODD dans lesquels nous observons des contributions particulièrement importantes du volontariat ?

« Les volontaires, par leur nombre, contribuent au PIB, et nous avons constaté une accélération des progrès vers les ODD grâce à leurs efforts. »

Emiliya Asadova

*Spécialiste des politiques publiques,
Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU)*



Bonne santé et bien-être

Les preuves les plus solides de la contribution du volontariat se trouvent dans les secteurs de la santé et du social. Les volontaires peuvent soutenir les activités de promotion de la santé et de prévention des maladies, les actions de proximité auprès des communautés, l'éducation à la santé, les systèmes d'orientation vers les services, l'observance des traitements ainsi que les liens entre les communautés et les systèmes de santé formels.⁴⁰

Les rôles des volontaires peuvent inclure l'appui à la prestation de services en matière de prévention, de sensibilisation, de traitement et de renforcement de la confiance, ainsi que le plaidoyer en faveur de réformes permettant un accès équitable à l'information, aux services et aux ressources en santé. Ces contributions sont particulièrement essentielles dans les contextes où l'accès aux services demeure limité. Les volontaires contribuent à garantir que les services soient non seulement disponibles, mais aussi compris, acceptés et effectivement utilisés. Il convient toutefois de noter que l'utilisation de volontaires agents de santé communautaires fait toujours l'objet de débats⁴¹, notamment en raison des risques liés au recours à du travail non rémunéré pour soutenir des services essentiels.

EXEMPLE D'ÉTUDE DE CAS

Les volontaires communautaires de santé au Mozambique⁴²

Les recherches menées dans le cadre du programme Valuing Volunteering de VSO au Mozambique fournissent un exemple de la manière dont travaillant aux côtés des services publics de santé.

Les volontaires apportaient un soutien aux soins à domicile, orientaient les personnes vers les services de santé formels, identifiaient les besoins sanitaires et sociaux des communautés et soutenaient les enfants orphelins et vulnérables. Les recherches ont montré que les volontaires jouaient un rôle essentiel dans la réponse aux défis sanitaires locaux parce qu'ils étaient des membres de confiance des communautés qu'ils servaient et qu'ils étaient capables d'identifier des besoins qui seraient autrement passés inaperçus.

Un membre de la communauté a expliqué la valeur de leur action en soulignant qu'ils étaient souvent les premiers à identifier les situations nécessitant un soutien et à mettre les ménages en relation avec les services disponibles. Par ailleurs, l'importance des volontaires dans le système de santé mozambicain se reflète dans l'expansion rapide des dispositifs de soins à domicile soutenus par des volontaires, le nombre de bénéficiaires étant passé de 17 790 en 2004 à 99 122 en 2008.

L'étude a conclu que les volontaires communautaires de santé apportaient un soutien substantiel au système de santé. Les membres des communautés les décrivaient comme étant « souvent une véritable bouée de sauvetage pour les personnes touchées par le VIH / SIDA », soulignant leur rôle dans la mise en relation des communautés avec les services, l'apport d'un soutien concret et la réponse à des besoins sanitaires qui seraient autrement restés sans réponse.

La recherche a également montré que ces contributions dépendaient d'un soutien et d'une reconnaissance adéquats des volontaires. Le rapport a soulevé des inquiétudes concernant la durabilité de ces dispositifs et a insisté sur le fait que le volontariat devait compléter les systèmes de santé correctement financés et dotés en ressources, et non les remplacer. Cela reflète un thème récurrent dans la littérature sur le volontariat : les volontaires peuvent améliorer les résultats en matière de santé grâce aux relations de confiance, à l'engagement communautaire et à leur proximité avec les populations, mais ces contributions nécessitent des investissements et un soutien pour être durables.



Éducation de qualité

À travers les communautés et les pays, au sein des groupes de jeunes, des organisations religieuses, des associations communautaires et d'autres structures, qu'ils soient programmés ou non programmés, les volontaires jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de l'accès à l'éducation et dans la progression des parcours éducatifs, en particulier pour les enfants issus de milieux marginalisés.

L'action des volontaires est particulièrement importante pour améliorer l'alphabétisation et les compétences en calcul, préparer les élèves aux examens, accompagner et soutenir les enseignants et mobiliser des ressources financières pour couvrir les frais liés à l'éducation, ainsi que dans de nombreux autres domaines contribuant à l'inscription scolaire, à l'amélioration des apprentissages et à la réussite éducative.

EXEMPLE D'ÉTUDE DE CAS

Des volontaires favorisant l'accès à l'éducation pour les enfants marginalisés⁴³

Un exemple de la contribution du volontariat à l'ODD 4 peut être observé dans les programmes Educate A Child, mis en œuvre dans plusieurs pays, notamment le Pakistan, l'Inde, le Nigeria, le Mali, le Niger et la Syrie.

En 2020, plus de 55 400 volontaires soutenaient les efforts visant à scolariser et maintenir dans le système éducatif plus de 3,7 millions d'enfants non scolarisés.

Les volontaires assumaient des rôles variés, notamment l'enseignement communautaire, l'appui aux comités scolaires, la sensibilisation et la mobilisation des parents et la lutte contre les obstacles sociaux et culturels empêchant l'accès des enfants à l'éducation.

Le rapport souligne que les volontaires étaient particulièrement efficaces parce qu'ils étaient souvent eux-mêmes membres des communautés au sein desquelles

ils intervenaient. Comme l'indique l'étude, les projets considéraient les volontaires comme des « ressources précieuses connaissant le contexte local et la culture », contribuant ainsi à créer « l'adhésion et l'appropriation communautaires ».

Cette connaissance du terrain permettait aux volontaires d'établir des relations de confiance avec les familles, d'encourager la fréquentation scolaire et d'accompagner des enfants qui seraient autrement restés exclus des systèmes éducatifs.

L'étude a également montré que les volontaires contribuaient non seulement à améliorer l'accès à l'éducation, mais aussi à produire des changements durables dans le temps en soutenant les structures communautaires et en renforçant les capacités locales.



Égalité entre les sexes

Le volontariat contribue à la promotion de l'égalité entre les sexes et de l'inclusion par l'engagement communautaire, les activités de sensibilisation et les services d'accompagnement. Les volontaires s'attaquent souvent aux obstacles auxquels sont confrontées les femmes, les filles et les groupes marginalisés, en particulier lorsque leurs interventions et leurs activités sont ancrées dans les réalités locales.⁴⁴ Toutefois, les systèmes de volontariat peuvent également refléter les inégalités sociales existantes.⁴⁵ Les divisions sexuées du travail persistent, les femmes étant souvent surreprésentées dans des rôles moins visibles ou moins valorisés⁴⁶, notamment ceux liés aux activités de soins et d'accompagnement. Les femmes sont également surreprésentées dans les formes de volontariat qui ne sont pas associées à des programmes ou projets spécifiques, ce qui se traduit souvent par un manque de reconnaissance.⁴⁷ Ces dynamiques s'étendent aussi au volontariat international, où l'accès aux opportunités peut lui-même être inégal.⁴⁸ Répondre à ces déséquilibres nécessite d'adapter la conception des programmes de volontariat afin de garantir un accès équitable aux opportunités, ainsi qu'une reconnaissance équitable des différentes formes de participation.

EXEMPLE D'ÉTUDE DE CAS

Volontariat et égalité entre les sexes⁴⁹

Des recherches menées au Malawi, au Kenya et en Ouganda ont examiné la manière dont les volontaires internationaux du développement contribuaient à l'égalité entre les sexes et à l'autonomisation des femmes à travers leur collaboration avec des organisations partenaires locales.

À partir d'entretiens réalisés auprès des organisations partenaires, l'étude a montré que les volontaires soutenaient l'égalité de genre non seulement au travers de projets spécifiques et d'activités de formation, mais aussi grâce aux interactions quotidiennes, à la création de relations de confiance ainsi qu'au partage de connaissances et d'expériences.

Les organisations partenaires ont indiqué que les volontaires contribuaient à renforcer la confiance dans les programmes de promotion de l'égalité entre les sexes et apportaient une exposition à d'autres façons de concevoir le leadership et la participation des femmes.

Parmi les principaux résultats de l'étude figure le constat que les interactions entre les volontaires, le personnel et les membres des communautés ont permis de créer des espaces de dialogue remettant en question certaines conceptions existantes des rôles de genre et de l'autonomisation des femmes.

Dans certains cas, les volontaires ont également soutenu des initiatives d'autonomisation économique des femmes, notamment des programmes visant à renforcer leur participation à la production agricole et aux activités génératrices de revenus.

L'étude suggère également que la contribution du volontariat à l'égalité entre les sexes passe souvent par des processus relationnels plutôt que par des résultats facilement mesurables. En favorisant l'apprentissage, le renforcement de la confiance en soi, les échanges de connaissances et les discussions autour des normes de genre, les volontaires ont contribué à créer des espaces où les attitudes et les pratiques pouvaient commencer à évoluer.



Travail décent et croissance économique

Les chercheurs et les personnes interrogées ont souligné que le volontariat peut aider les individus à développer des compétences professionnelles valorisées et à construire des réseaux utiles. Grâce à leur engagement volontaire, les personnes peuvent acquérir une expérience pratique, bénéficier d'un accompagnement par des mentors et développer des réseaux professionnels et sociaux.

Dans certains contextes, le volontariat est intentionnellement intégré aux stratégies de développement des compétences et d'insertion professionnelle. En Malaisie, par exemple, le volontariat a été intégré à l'enseignement postsecondaire afin d'aider les étudiants à développer leurs compétences, acquérir de l'expérience et améliorer leurs perspectives d'emploi après l'obtention de leur diplôme.⁵⁰

Même si ces expériences peuvent contribuer à améliorer les moyens de subsistance et les opportunités de carrière, la relation entre volontariat et emploi n'est pas toujours directe. L'accès aux opportunités de volontariat reste souvent influencé par des facteurs tels que le revenu, le niveau d'éducation, le lieu de résidence ou encore le temps disponible

EXEMPLE D'ÉTUDE DE CAS

Développement des compétences et accès à l'emploi en Ouganda⁵¹

Une étude menée auprès de jeunes réfugiés et d'autres jeunes volontaires en Ouganda a montré que nombre d'entre eux s'engagent dans le volontariat pour acquérir des compétences, développer leurs réseaux et améliorer leurs chances d'accéder à un emploi.

Comme l'a expliqué l'un des chercheurs, les volontaires participent souvent parce qu'« ils espèrent qu'après leur expérience de volontariat ils pourront obtenir un emploi » et considèrent le volontariat comme « un moyen d'intégrer des institutions et d'être recrutés ».

L'étude a également mis en évidence des exemples concrets où le volontariat a facilité l'accès à des opportunités professionnelles. Un participant a notamment expliqué que des réfugiés volontaires engagés dans des programmes éducatifs avaient ensuite été recrutés comme enseignants après avoir développé leur expérience et leurs relations professionnelles grâce à leurs activités bénévoles.

Dans ces situations, le volontariat a offert des possibilités de développement des compétences,

d'acquisition d'expérience professionnelle et de création de réseaux susceptibles de faciliter la transition vers un emploi rémunéré.

L'étude met cependant en garde contre l'idée selon laquelle le volontariat conduirait automatiquement à un travail décent. Les chercheurs ont constaté que l'accès aux opportunités de volontariat était souvent déterminé par des inégalités préexistantes, notamment le niveau d'éducation, les qualifications et la situation socio-économique.

Comme l'a résumé un responsable gouvernemental : « Pour nous, nous ne pensons pas qu'une personne pauvre puisse faire du volontariat. Une personne pauvre cherche avant tout un moyen de survivre. »

L'étude conclut que le volontariat peut contribuer à l'employabilité et aux moyens de subsistance, mais que ses bénéfices sont inégalement répartis et dépendent fortement des opportunités disponibles, des ressources auxquelles les volontaires ont accès et des conditions générales du marché du travail.



Lutte contre les changements climatiques

Le volontariat joue un rôle important, bien que souvent insuffisamment documenté, dans l'action climatique et environnementale. Les défis climatiques exigent des réponses ancrées localement, adaptatives et portées par les communautés.⁵² Les volontaires contribuent aux actions de sensibilisation, à la mobilisation communautaire, aux initiatives visant à encourager les changements de comportement, à la protection de l'environnement et aux efforts locaux de conservation.

Concernant l'ampleur et la nature de ces contributions, plusieurs recherches ont étudié les principaux programmes de volontariat international de France Volontaires mis en œuvre dans le cadre du Volontariat international d'échange et de solidarité (V.I.E.S), notamment sous l'angle de leur impact sur la durabilité environnementale et la lutte contre le changement climatique.^{53 54} Cependant, des travaux de recherche supplémentaires seraient nécessaires pour mieux comprendre ces impacts. Par ailleurs, l'ampleur et l'urgence des défis climatiques soulignent les limites des approches reposant exclusivement sur le volontariat. Cela rappelle que le volontariat doit venir compléter, et non remplacer, des interventions climatiques structurelles disposant de ressources suffisantes.⁵⁵ Cette réflexion peut également concerner d'autres objectifs liés à l'environnement et au climat, notamment les ODD 11, 12, 14 et 15.

EXEMPLE D'ÉTUDE DE CAS

Le volontariat numérique et l'action environnementale en Chine⁵⁶

La Chine offre un exemple de la manière dont le volontariat s'adapte aux nouvelles technologies tout en contribuant aux objectifs environnementaux et climatiques.

Selon le professeur Braven Zhang, directeur fondateur de l'Innovation Center for Risk Governance de l'Université normale de Pékin, les plateformes numériques de volontariat ont créé de nouvelles possibilités de participation citoyenne à grande échelle aux actions environnementales.

L'une de ces initiatives de volontariat numérique, consacrée à la protection de l'environnement et aux projets forestiers, a mobilisé environ 650 millions d'utilisateurs depuis 2023. Grâce à cette plateforme, les individus contribuent par leur temps, leurs ressources et leur participation à des activités telles que la plantation d'arbres et la restauration environnementale. Plus de 400 millions d'arbres auraient ainsi été plantés.

L'une des caractéristiques majeures de ces initiatives réside dans l'utilisation des technologies numériques pour relier directement les volontaires à l'action environnementale. Les participants peuvent utiliser des cartes numériques sur leur téléphone portable afin de visualiser

les lieux où des arbres ont été plantés et de suivre les résultats de leur contribution.

Selon Zhang, cette visibilité est importante car elle permet de « voir les arbres depuis son téléphone portable » et encourage les changements de comportement en rendant les contributions individuelles plus concrètes et plus visibles. D'autres plateformes permettent également aux participants de savoir précisément où leurs contributions sont utilisées, renforçant ainsi la sensibilisation et l'engagement sur les questions environnementales.

Cet exemple illustre la manière dont le volontariat évolue au-delà des modèles traditionnels en présentiel. Le volontariat numérique peut créer de nouvelles possibilités de participation à une échelle qui serait autrement difficile à atteindre, tout en soutenant la sensibilisation environnementale, l'engagement citoyen et l'action collective.

Dans le même temps, des recherches complémentaires demeurent nécessaires afin de mieux comprendre les impacts environnementaux à long terme de ces initiatives et la manière dont les formes numériques de volontariat contribuent à la lutte contre le changement climatique et à la réalisation des ODD



Paix, justice et institutions efficaces

Dans les contextes liés à la gouvernance et à la consolidation de la paix, le volontariat favorise la redevabilité, la participation et le dialogue. Les volontaires facilitent l'implication des communautés et contribuent à des processus décisionnels plus transparents et plus inclusifs.⁵⁷ Ces contributions, bien que souvent difficiles à mesurer, sont essentielles pour construire des organisations et des systèmes réactifs qui encouragent la participation. La gouvernance et l'engagement citoyen étant au cœur des résultats durables en matière de développement, le volontariat apparaît comme un levier essentiel de ces processus.⁵⁸

EXEMPLE D'ÉTUDE DE CAS

Des volontaires communautaires au service de la paix et de la résolution des conflits au Malawi⁵⁹

Au Malawi, des volontaires communautaires ont été mobilisés dans le cadre des Comités de paix de district mis en place avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).

Ces comités réunissaient des volontaires agissant comme observateurs, médiateurs et éducateurs afin de contribuer à la résolution des conflits locaux et au renforcement de la cohésion sociale. Les volontaires travaillaient directement avec les communautés pour identifier les tensions, faciliter le dialogue et soutenir le règlement pacifique des différends avant qu'ils ne s'aggravent.

Cette initiative a démontré comment les volontaires peuvent contribuer au renforcement des institutions en créant des liens entre les communautés et les structures formelles de gouvernance. Grâce à leur rôle de médiateurs et d'acteurs locaux de confiance, les volontaires ont contribué à renforcer les mécanismes locaux de prévention et de résolution des conflits.

Selon les Volontaires des Nations Unies (VNU), les Comités de paix de district ont permis aux volontaires communautaires de « réussir à assurer la médiation de conflits locaux et de différends électoraux » dans plusieurs districts.





Partenariats pour la réalisation des objectifs

Le volontariat joue un rôle essentiel dans la mise en relation des personnes et des organisations. Les volontaires agissent comme des acteurs du développement des partenariats entre secteurs, en servant de relais entre les communautés, les pouvoirs publics et les organisations, tout en renforçant la coordination et l'alignement des actions.⁶⁰ Ces connexions constituent le fondement d'une coopération mondiale efficace et contribuent au développement d'approches fondées sur le partenariat. Les données disponibles suggèrent que les bénéfices du volontariat sont souvent les plus visibles et les plus reconnus à l'échelle individuelle, tandis que ses contributions économiques et systémiques plus larges, telles que celles liées au renforcement des partenariats, reçoivent moins d'attention.⁶¹ Ce déséquilibre met en évidence les difficultés persistantes dans la manière dont l'impact du volontariat est compris, valorisé et communiqué au sein des systèmes de développement.⁶² Il souligne également la nécessité d'efforts plus intentionnels, comme ceux évoqués précédemment, pour mieux expliciter le rôle du volontariat dans des environnements complexes impliquant de multiples acteurs, notamment dans la perspective de son positionnement au sein d'un agenda du développement post-2030.

EXEMPLE D'ÉTUDE DE CAS

Des volontaires au service des partenariats pour le développement durable⁶³

Selon le programme des Volontaires des Nations Unies (VNU), les volontaires ont joué un rôle important en réunissant gouvernements, organisations de la société civile, groupes communautaires et partenaires du développement afin de contribuer aux processus nationaux liés aux ODD par l'apport de données et de perspectives diverses.

Au Cameroun, par exemple, les VNU se sont associés au ministère de la Jeunesse et à la Plateforme des acteurs du volontariat au Cameroun afin de mener une analyse nationale de la contribution du volontariat à plusieurs ODD, dont l'ODD 17.

Ce processus a réuni de multiples parties prenantes afin de collecter, valider et synthétiser des informations qui ont ensuite été utilisées pour alimenter le Rapport national volontaire (Voluntary National Review) du pays.

Des démarches comparables ont été mises en œuvre au Pakistan, en Jamaïque et à Tuvalu, où les volontaires ont contribué à la collecte de données, à la documentation d'études de cas et à la mise en relation d'organisations engagées dans le développement durable.

Les volontaires ont permis de rapprocher les organisations locales, les autorités publiques et les communautés; ils ont facilité les échanges d'informations et de connaissances; et ils ont contribué à rendre les processus de développement plus inclusifs.

Le volontariat a ainsi constitué un mécanisme de création de partenariats, permettant à des acteurs divers de travailler ensemble vers des objectifs communs de développement. Comme le soulignent les VNU, les volontaires peuvent soutenir la collecte de preuves, réunir différents acteurs autour d'une même table et créer des opportunités de collaboration qui renforcent les efforts nationaux en faveur de la réalisation des Objectifs de développement durable.

Qu'est-ce qui favorise ou freine le volontariat ?

« Les gouvernements devraient favoriser un environnement propice grâce à des politiques publiques, des infrastructures et une reconnaissance adéquates, en mettant à disposition des moyens et des financements. [...] Lorsqu'il n'existe pas de soutien national de la part du gouvernement, lorsque celui-ci ne croit pas au volontariat, cela constitue un véritable défi. Il est donc nécessaire de bénéficier d'une reconnaissance, de politiques publiques, de financements, etc., à un niveau supérieur pour que le volontariat puisse fonctionner efficacement. »

Satish Rao Appalanaidu

Ancien membre du conseil d'administration de la Yayasan Sukarelawan Siswa

La réalité est que ce qui favorise ou limite le volontariat dépend largement du niveau d'investissement consacré aux systèmes et aux ressources nécessaires à son soutien. Cela comprend à la fois les investissements financiers et d'autres formes d'investissement non monétaires. Dans l'ensemble, le volontariat n'est pas gratuit, même s'il est souvent perçu comme tel. Ainsi, même lorsque les individus et les communautés offrent leur temps et leurs compétences sans contrepartie financière, cela implique toujours un coût d'opportunité.

Le recul des financements

L'un des obstacles les plus importants auxquels le volontariat de développement est aujourd'hui confronté est la diminution des financements disponibles. Cette évolution est liée à la baisse de l'aide publique au développement (APD), illustrée récemment par l'annonce du Royaume-Uni de réduire son budget d'aide afin d'augmenter ses dépenses de défense.⁶⁴ Cette tendance affecte les acteurs du développement dans l'ensemble des secteurs. Si l'APD a progressivement perdu de son importance dans les priorités politiques mondiales depuis les années 1960, les États-Unis, première économie mondiale, avaient continué d'accroître leurs engagements au cours des premières décennies du XXI^e siècle avant une forte

diminution observée ces dernières années. Cette baisse s'est également manifestée dans d'autres régions du monde, atteignant une diminution historique de 23,1 % entre 2024 et 2025 seulement.⁶⁵

L'impact de ces réductions budgétaires a été considérable, y compris pour les initiatives de volontariat et les organisations qui les soutiennent. De nombreux programmes de volontariat international sont financés par les États ou reposent sur un bailleur unique, généralement public, lui-même dépendant des budgets globaux d'APD. Cette situation s'inscrit dans la continuité des réductions importantes qui ont déjà affecté plus spécifiquement la coopération volontaire au cours des années 2010.⁶⁶ Compte tenu de cette tendance, qui devrait se poursuivre en 2026⁶⁷, de nombreuses personnes interrogées ont souligné les difficultés que représente la diminution des ressources pour le volontariat sous toutes ses formes, ainsi que pour les personnes et les communautés qui bénéficient de son action.

La réduction des financements affecte non seulement les programmes de volontariat eux-mêmes, mais également l'ensemble des dispositifs qui les rendent possibles : le recrutement, la formation, la coordination, l'encadrement, le suivi-évaluation et l'accompagnement à long terme. À mesure que

les financements du développement deviennent plus contraints, le risque existe que le volontariat soit considéré comme une solution peu coûteuse plutôt que comme une activité qui nécessite des investissements pour être efficace et durable. Plusieurs participants aux entretiens ont observé que le volontariat est devenu moins prioritaire dans certains contextes du développement, malgré une reconnaissance croissante de sa contribution au développement durable. Cette situation crée une tension importante : alors que les attentes à l'égard de ce que les volontaires peuvent apporter demeurent élevées, les ressources nécessaires pour soutenir un volontariat utile et efficace tendent à diminuer.

Le recul des soutiens institutionnels et d'autres formes d'appui

Il est vrai que le volontariat non programmé peut se dérouler sans ressources ou soutien formels. Néanmoins, les investissements dans la formation, la coordination, les capacités organisationnelles, la reconnaissance, la protection des volontaires (safeguarding) et l'accompagnement à long terme permettent de renforcer toutes les formes de volontariat et de créer des conditions favorables à leur contribution au développement. Lorsque ces soutiens existent, le volontariat est mieux placé pour encourager un engagement social durable, renforcer la participation communautaire et contribuer aux processus de développement à long terme.

En outre, recruter et fidéliser des volontaires suppose non seulement d'offrir des opportunités d'engagement mais aussi des structures de soutien adaptées.⁶⁸ Dans le cadre du volontariat international, de nombreux volontaires reviennent de mission avec un engagement renforcé envers les enjeux du développement et maintiennent souvent des relations personnelles et professionnelles avec leurs homologues locaux ou les organisations partenaires. Cependant, cela ne se traduit pas toujours par une poursuite de l'engagement. Dans de nombreux cas, les personnes rencontrent des difficultés pour identifier des voies pertinentes leur permettant de continuer à s'impliquer après leur retour.⁶⁹ Il convient néanmoins de souligner

que les anciens volontaires internationaux sont nettement plus susceptibles de s'engager bénévolement au sein de leur propre communauté après leur retour qu'avant leur mission.⁷⁰ Malgré cela, l'insuffisance des dispositifs institutionnels de soutien ainsi que les difficultés à transformer une motivation individuelle en action collective ou systémique peuvent limiter l'impact du volontariat à long terme.⁷¹ C'est pourquoi il est recommandé que les organisations impliquant des volontaires (VIOs) développent des stratégies d'accompagnement destinées aux anciens volontaires et aux alumni de programmes.

Par ailleurs, il est largement reconnu que le volontariat nécessite un environnement favorable fondé sur des politiques publiques favorables, des cadres juridiques adaptés et des stratégies nationales. Bien que le volontariat soit intégré dans des agendas plus larges de développement et de coopération, les données montrent qu'il influence non seulement les résultats du développement mais également les perceptions et la réputation des communautés et des pays auprès d'acteurs extérieurs.⁷² Les organisations impliquant des volontaires telles qu'AVI, CUSO International (Canada), France Volontaires, la Japan International Cooperation Agency (JICA), la Korea International Cooperation Agency (KOICA), le Peace Corps, la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), VSO et d'autres structures qui envoient des volontaires à l'international témoignent de l'importance persistante de ces échanges.

Ce qui est nécessaire

Les appels à investir de manière plus intentionnelle dans les systèmes de volontariat se multiplient, tant à l'échelle mondiale qu'au niveau organisationnel.

L'Insights Paper: Call to Action on the Future of Volunteering⁷³ souligne que le volontariat a besoin d'un environnement favorable reposant sur des infrastructures solides, des politiques publiques adaptées, une collaboration intersectorielle durable et des investissements suffisants.

Le document insiste sur la nécessité de dépasser une reconnaissance simplement symbolique du volontariat au profit d'une reconnaissance plus systématique à travers les politiques publiques, les mécanismes de financement, les dispositifs de mesure et l'intégration dans les stratégies locales, nationales et mondiales.

Le Call to Action rappelle également que le volontariat doit être accessible et inclusif, et que les gouvernements, les organisations de volontariat, la société civile, les fondations et le secteur privé ont tous un rôle à jouer dans la création des conditions permettant son développement.

S'appuyant sur des consultations réunissant près de 14 000 volontaires et acteurs issus de 164 pays, le document identifie quatre priorités pour l'avenir du volontariat :

- 1 Promouvoir la valeur du volontariat
- 2 Construire des environnements favorables
- 3 Garantir des investissements significatifs et durables
- 4 Protéger les volontaires et les espaces de volontariat

L'étude soutient que les initiatives de volontariat nécessitent des infrastructures cohérentes, des politiques de soutien, des capacités de mise en œuvre et des investissements de long terme afin d'exploiter pleinement leur potentiel et de contribuer efficacement au développement durable.⁷⁴

Au niveau organisationnel, des initiatives telles que le Global Volunteering Standard du Forum⁷⁵ visent à renforcer la qualité et l'efficacité de l'engagement volontaire en promouvant les bonnes pratiques dans des domaines comme la protection des personnes, le devoir de diligence, l'inclusion, l'engagement responsable des volontaires et la redevabilité organisationnelle. Ces démarches traduisent une prise de conscience croissante : un volontariat porteur de sens et efficace dépend non seulement de l'engagement des volontaires eux-mêmes, mais aussi des politiques, des institutions, des ressources et des pratiques organisationnelles qui les soutiennent.

Le volontariat ne devrait donc ni être présenté comme une alternative gratuite ou peu coûteuse aux investissements de développement, ni comme une ressource d'appoint destinée à compenser des pénuries de moyens. Il constitue une infrastructure sociale, dont l'efficacité dépend de la solidité des systèmes qui la soutiennent sur le long terme.⁷⁶

Autres défis

Le caractère profondément relationnel du volontariat renforce encore sa pertinence. Une participation durable entre individus favorise la confiance et la crédibilité.⁷⁷ Cependant, cette dimension ajoute également un niveau supplémentaire de complexité. Si le volontariat peut contribuer au renforcement des systèmes locaux, il peut également servir des intérêts stratégiques externes, notamment dans les domaines de la diplomatie et de l'influence internationale.

Cette réalité met en lumière une question centrale : comment garantir que le volontariat demeure enraciné dans les priorités définies par les communautés elles-mêmes plutôt que principalement orienté par des agendas extérieurs ? La réduction de l'espace civique et la diminution des financements dans de nombreux contextes constituent également des défis majeurs pour l'efficacité du développement. Elles limitent la capacité des acteurs de la société civile, y compris des volontaires, à participer de manière significative aux processus de développement.⁷⁸ Cela souligne l'importance de protéger et de renforcer l'espace civique, tout en reconnaissant que le volontariat ne peut pleinement jouer son rôle dans des environnements où la participation citoyenne et la liberté d'expression sont restreintes.⁷⁹

Comment le volontariat évolue-t-il ?

L'élargissement des définitions et des compréhensions du volontariat, en tant que concept comme en tant que pratique, ainsi que les défis liés au financement et aux ressources, façonnent les transformations actuelles du secteur. Les modèles de volontariat longtemps dominants, principalement issus du Nord global et reposant sur une participation non rémunérée, formelle et organisée par des structures institutionnelles⁸⁰, sont de plus en plus considérés comme incomplets. Ils ne reflètent pas les réalités observées dans d'autres contextes, notamment dans le Sud global, où le volontariat est souvent intégré à des systèmes communautaires, à des obligations sociales et à des stratégies de subsistance.

Considérer le volontariat comme un élément de l'infrastructure du développement exige donc une approche plus nuancée, capable de prendre en compte ces différences tout en renforçant

les institutions, en améliorant la prestation de services et en soutenant des modalités d'engagement plus équitables.⁸¹ Cette question devient encore plus importante lorsque le volontariat est présenté comme un instrument de diplomatie d'influence (soft diplomacy). Si ce positionnement peut accroître sa visibilité et les investissements qui lui sont consacrés, il soulève également des interrogations concernant les acteurs qui définissent les priorités du volontariat et la manière de concilier intérêts stratégiques et besoins définis localement. Une question centrale émerge alors : comment passer de la reconnaissance de la valeur du volontariat à la conception de systèmes et de politiques permettant d'exploiter pleinement et équitablement sa capacité à produire du changement ? Cette interrogation est particulièrement pertinente dans un contexte marqué par la diminution des financements et l'évolution des priorités mondiales.⁸²



CRÉDIT PHOTO : Cuso International

Le renforcement des environnements favorables constitue une condition essentielle au maintien et au développement du volontariat. Les données disponibles montrent que celui-ci est influencé à la fois par des facteurs structurels, tels que la situation économique, les systèmes de gouvernance et les cadres institutionnels, et par des facteurs culturels comme les valeurs, les normes sociales et le niveau de confiance au sein d'une société.⁸³ Le volontariat ne fonctionne pas de manière isolée ; il dépend d'écosystèmes de soutien capables d'encourager et de maintenir la participation dans la durée.⁸⁴

Les données disponibles indiquent que les programmes structurés peuvent favoriser la participation, mais que l'engagement durable dépend avant tout d'expériences de volontariat vécues comme significatives et librement choisies.⁸⁵ La participation est également conditionnée par des facteurs plus larges, notamment l'accès aux opportunités, l'information disponible et les conditions socio-économiques. Cela souligne la nécessité de mettre en œuvre des efforts spécifiques afin de garantir des possibilités d'engagement inclusives et équitables.⁸⁶ Les expériences internationales, y compris le volontariat international, peuvent jouer un rôle important dans la formation de citoyens engagés, informés et ouverts sur le monde.⁸⁷ Dans le même temps, les expériences de volontariat au sein de sa propre communauté peuvent renforcer l'engagement local, la participation citoyenne et l'implication civique.

L'intégration stratégique des initiatives de volontariat dans des cadres de planification plus larges peut renforcer à la fois leur impact sur le développement et leur contribution à la durabilité, à la communauté et à l'identité culturelle.⁸⁸ Le volontariat est de plus en plus envisagé comme un élément d'un écosystème plus vaste de coopération internationale associant éducation, culture et partenariats entre organisations de la société civile.⁸⁹ Cependant, cette évolution doit rester compatible avec une réelle prise en compte des priorités locales et des approches pilotées localement. Si les partenariats internationaux peuvent favoriser l'apprentissage mutuel, les échanges et la coopération, des préoccupations subsistent

concernant l'influence exercée par les acteurs extérieurs sur les agendas et les priorités du volontariat. Ces dynamiques reflètent des débats plus larges au sein de la coopération au développement sur la manière de concilier objectifs mondiaux et modèles de partenariat équitables. Des partenariats efficaces supposent donc de traiter les déséquilibres de pouvoir et de garantir aux acteurs locaux une influence réelle dans les processus de décision.⁹⁰

Une préparation adéquate et un accompagnement de qualité des volontaires sont également indispensables. Les difficultés liées à l'adaptation culturelle et à la mise en œuvre des projets mettent en évidence la nécessité de disposer de cadres institutionnels plus solides et de mécanismes appropriés⁹¹ garantissant que les volontaires puissent réellement soutenir les organisations et les communautés dans lesquelles ils interviennent. Le renforcement des capacités organisationnelles, notamment à travers la formation et l'appui aux coordinateurs de volontariat, est également essentiel pour permettre aux initiatives de mieux impliquer et accompagner les groupes vulnérables ou marginalisés.⁹² Ces constats montrent que maximiser les bénéfices du volontariat ne consiste pas simplement à recruter davantage de volontaires. Cela implique également de concevoir des expériences d'engagement accessibles, flexibles, inclusives et bénéficiant d'un soutien durable dans le temps.⁹³

Un consensus assez large existe aujourd'hui sur la nécessité d'un soutien institutionnel renforcé, notamment à travers des stratégies nationales et des cadres politiques dédiés, afin de renforcer le rôle du volontariat dans la promotion de l'inclusion et de la participation.⁹⁴ Le volontariat peut être intégré à des processus de planification stratégique plus larges, contribuant ainsi à la réalisation d'objectifs à la fois économiques et sociaux.⁹⁵ Une meilleure connaissance du volontariat international au niveau national apparaît également essentielle, car la faible visibilité de ces dispositifs peut limiter la participation et réduire leur légitimité au sein des systèmes de développement.⁹⁶

Les institutions jouent également un rôle majeur dans l'après-volontariat. Lorsque les organisations ne proposent pas d'opportunités d'engagement après une mission, les volontaires les plus motivés peuvent rencontrer des difficultés à transformer leur expérience en action citoyenne durable, affaiblissant ainsi l'un des bénéfices civiques de long terme généralement associés au volontariat international.⁹⁷

Les travaux récents du Forum sur l'engagement des anciens volontaires montrent que les approches sont en train d'évoluer. Alors que l'accent était autrefois principalement mis sur le recrutement, la collecte de fonds et la sélection des volontaires, une attention croissante est désormais accordée à l'accompagnement des anciens volontaires par le biais de l'orientation professionnelle, de possibilités d'apprentissage continu et d'un soutien visant à transformer leur expérience en actions concrètes au sein de leurs propres communautés.⁹⁸

Les données disponibles montrent également que, même si le volontariat peut exister dans des contextes très variés, les environnements civiques caractérisés par la confiance, le capital social et les possibilités de participation favorisent son développement⁹⁹ et permettent de maintenir l'engagement dans le temps. Cette observation rejoint les approches relationnelles du volontariat, qui soulignent que les environnements ouverts, participatifs et fondés sur la confiance renforcent à la fois le volontariat et les relations qu'il contribue à créer. Il convient toutefois de noter que le volontariat peut également émerger en l'absence de ces conditions favorables, notamment dans des périodes de crise, de conflit ou de rupture sociale, lorsque l'entraide et l'action collective deviennent des réponses nécessaires aux difficultés rencontrées par les communautés.



CRÉDIT PHOTO : France Volontaires

Comment rendre le volontariat plus équitable ?

Les nombreuses définitions du volontariat évoquées au début de ce rapport montrent que le volontariat est flexible ; il peut s'adapter et évoluer afin de mieux refléter les différents contextes et cultures et d'y fonctionner plus efficacement. Compte tenu des histoires coloniales et des héritages d'un développement paternaliste¹⁰⁰, il est important d'aborder les dynamiques de pouvoir et les moyens de progresser vers des programmes plus équitables, en particulier lorsqu'il s'agit du volontariat en tant que forme de coopération internationale.

Ce rapport a déjà plaidé en faveur d'une reconnaissance et d'une mesure accrues des formes de volontariat qualifiées d'informelles ou de non programmées. À l'avenir, il est nécessaire de repenser la manière dont le volontariat est mesuré, reconnu et positionné au sein des cadres de développement. Les approches futures devraient mieux prendre en compte ces formes de volontariat, en particulier celles qui sont pilotées localement et souvent moins visibles, mais qui soutiennent les communautés tout en demeurant insuffisamment reconnues dans les systèmes de mesure formels. Cela peut contribuer à remettre en question la valorisation d'un type de volontariat par rapport à un autre.

La gouvernance des programmes peut également être organisée de manière à ce que toutes les voix soient entendues et que les acteurs internationaux, les partenaires locaux et les gouvernements locaux jouent tous un rôle. Il a notamment été fait référence à des modèles adaptatifs fondés sur l'appropriation locale plutôt qu'à des formes rigides de contrôle externe.¹⁰¹ Plusieurs personnes interrogées ont évoqué la répartition de la responsabilité et de la gouvernance du volontariat programmé comme un moyen de remettre en cause les dynamiques de pouvoir traditionnelles dans lesquelles tous les acteurs ne disposent pas d'une voix dans le fonctionnement des projets

de volontariat. Ces systèmes de gouvernance doivent être adaptatifs, inclusifs et capables de répondre à des défis complexes, ce qui souligne l'importance d'inscrire le volontariat dans des réformes institutionnelles plus larges et dans les cadres de politiques publiques.¹⁰² Un exemple est celui des Volontaires des Nations Unies (VNU), qui travaillent avec l'Organisation internationale du Travail afin de réviser les modules statistiques nationaux de manière à mieux prendre en compte le volontariat informel.¹⁰³

Au cours des entretiens, les participants ont suggéré de développer davantage les échanges Sud-Sud ou Sud-Nord afin de favoriser la production de connaissances dans le Sud global. L'un des exemples cités est le programme de mobilité réciproque de France Volontaires entre la France et la Côte d'Ivoire, qui illustre comment le volontariat international peut dépasser les modèles traditionnels Nord-Sud en favorisant les échanges réciproques, l'apprentissage mutuel et des partenariats plus équilibrés entre institutions et volontaires des deux pays.¹⁰⁴ Les approches de « volontariat mixte » (blended volunteering) développées par VSO¹⁰⁵, notamment à travers des projets tels que Improving Children's Learning and Participation en Tanzanie, Driving Youth-Led Agrobusiness and Micro Enterprises en Ouganda et Sisters for Sisters' Education au Népal, offrent d'autres exemples concrets de promotion de partenariats plus équitables.

Où allons-nous après 2030 ?

Ce document a tenté d'examiner les questions et thématiques suivantes :

Les définitions
du volontariat

Les facteurs qui favorisent
ou limitent le volontariat

L'impact
du volontariat

Les évolutions actuellement
observées du volontariat

Les preuves de cet impact
(notamment en ce qui concerne les ODD)

Les façons dont le volontariat
peut contribuer à l'égalité

Comment alors envisager l'avenir du volontariat au-delà de 2030 ? Bien que ce document ait été élaboré à partir d'échanges et d'un dialogue avec un large éventail de perspectives et d'idées, il est possible d'en tirer plusieurs recommandations précises.

RECOMMANDATION 1

Reconnaître toutes les formes de volontariat

Le volontariat prend de nombreuses formes et continuera d'évoluer en réponse aux changements sociaux, économiques, technologiques et démographiques. Selon les contextes, les individus contribuent à travers le volontariat formel et informel, les initiatives communautaires, l'entraide, la participation citoyenne, le volontariat au sein d'organisations et, de plus en plus, à travers des modèles hybrides et numériques. Ces différentes formes poursuivent souvent des objectifs distincts, mobilisent différents groupes de personnes et contribuent de diverses manières aux communautés. Reconnaître cette diversité est essentiel pour comprendre pleinement la contribution du volontariat au développement durable et aux ODD.

Une attention particulière devrait être accordée, dans les cadres de politiques publiques, de mesure et de financement, aux formes de volontariat souvent négligées, notamment le volontariat informel, non programmé et communautaire. Bien que ces activités puissent échapper aux définitions institutionnelles formelles, elles jouent fréquemment un rôle essentiel dans la cohésion sociale,

la résilience, les activités de soin, la réponse aux crises et l'action collective.

Par ailleurs, le volontariat s'adapte à l'évolution des technologies et des modes de participation. Les modèles numériques et hybrides offrent de nouvelles possibilités d'engagement grâce à des formats à distance et flexibles, notamment le mentorat en ligne, la prestation de services ou l'appui administratif à distance¹⁰⁶, ainsi que le partage de connaissances et la collaboration au-delà des frontières géographiques. Ces modèles émergents reflètent des transformations plus larges dans la manière dont le volontariat est organisé et accessible, soulignant l'importance d'adapter les systèmes aux évolutions technologiques et aux nouveaux modes de participation.¹⁰⁷

Toutefois, les bénéfices de ces formes émergentes de volontariat ne seront pas répartis équitablement tant que certains obstacles à la participation ne seront pas levés. Cela concerne l'accès aux opportunités, la confiance en soi¹⁰⁸ et les compétences numériques, mais également

des contraintes plus larges telles que le temps disponible, les revenus, la mobilité, le handicap, l'âge, les normes de genre et les inégalités d'accès aux opportunités. Les efforts visant à renforcer le volontariat devraient donc se concentrer sur la

création d'environnements favorables permettant une participation inclusive à toutes les formes de volontariat, tout en reconnaissant que différentes approches sont nécessaires selon les contextes.

RECOMMANDATION 2

Repenser la notion de preuve

Il est important de dépasser une conception étroite consistant à se demander si le volontariat « fonctionne » ou non, pour s'interroger davantage sur les formes de volontariat qui produisent des résultats, dans quelles conditions, pour quels publics et à travers quels mécanismes.

Les entretiens suggèrent que répondre à ces questions et mesurer l'impact nécessite des approches capables de rendre compte de la complexité des relations humaines. Le volontariat est un processus relationnel, et sa mesure doit refléter cette réalité. Il est également nécessaire de mieux intégrer les résultats qualitatifs et relationnels, tout en conciliant la cohérence des dispositifs de mesure et la flexibilité nécessaire pour prendre en compte les variations contextuelles.

Certains professionnels du développement interrogés ont estimé que le volontariat gagnerait à

être davantage visible au sein des ODD, notamment à travers des indicateurs spécifiques au volontariat ou des dispositifs équivalents dans l'agenda qui succédera à celui de 2030. D'autres, particulièrement parmi les chercheurs, se sont montrés plus prudents, soulignant que des indicateurs autonomes risqueraient de simplifier à l'excès un domaine très complexe et dépendant du contexte. Des cadres de mesure trop rigides pourraient réduire le volontariat à des indicateurs étroits incapables de refléter ses contributions sociales, relationnelles et systémiques plus larges.¹⁰⁹ Par ailleurs, il demeure important de renforcer les systèmes nationaux et mondiaux de collecte de données, notamment afin d'améliorer la comparabilité des données entre contextes tout en préservant leurs spécificités. Il convient néanmoins de rappeler que produire des données de qualité nécessite des ressources qui ne sont pas toujours disponibles dans certains contextes.



RECOMMANDATION 3

Renforcer la gouvernance et les environnements favorables au volontariat

La mesure ne suffira pas à elle seule. Il existe une large reconnaissance du fait que les gouvernements, les organisations impliquant des volontaires (VIOs), les communautés et les réseaux internationaux ont tous un rôle à jouer dans la création d'environnements permettant au volontariat de prospérer. Cela comprend des politiques publiques favorables, des cadres juridiques et réglementaires adaptés, des systèmes organisationnels solides ainsi que des opportunités de participation qui reconnaissent et soutiennent les multiples formes du volontariat.

Au-delà de 2030, le volontariat ne devrait pas être considéré comme une activité isolée, mais comme une composante de l'infrastructure sociale qui soutient la participation, la résilience communautaire et l'action collective. Cela ne nécessite pas nécessairement une intégration systématique dans les cadres formels du développement, particulièrement à une période où les systèmes de développement eux-mêmes sont en évolution et, dans certains contextes, soumis à des réductions ou à des restructurations liées aux contraintes budgétaires et à l'évolution des priorités. L'enjeu est plutôt de veiller à ce que le volontariat soit reconnu et soutenu au sein des systèmes et institutions les plus pertinents pour les contextes locaux.¹¹⁰

Une reconnaissance croissante montre qu'un volontariat efficace dépend d'environnements favorables ancrés dans les priorités locales tout en bénéficiant de collaborations et d'échanges plus larges. Cela implique notamment, lorsque cela est pertinent, le renforcement des stratégies nationales, le soutien aux approches pilotées par les communautés, l'investissement dans les capacités organisationnelles et la création d'opportunités de partage de connaissances entre secteurs et entre pays.

Le Call to Action on the Future of Volunteering souligne l'importance des environnements favorables, de la collaboration entre secteurs et de l'investissement dans les infrastructures du volontariat, tout en rappelant que celui-ci doit être inclusif, accessible et adapté aux réalités locales.¹¹¹ Au niveau organisationnel, des initiatives telles que le Global Volunteering Standard démontrent l'importance d'une gouvernance robuste, de dispositifs de protection (safeguarding), de mécanismes de redevabilité et de systèmes de soutien aux volontaires. Ensemble, ces éléments suggèrent que l'avenir du volontariat dépendra non seulement de la capacité à recruter des volontaires, mais aussi du renforcement des politiques, des institutions et des relations qui permettent une participation significative et un engagement durable.

RECOMMANDATION 4

Investir dans les infrastructures du volontariat

Comme indiqué précédemment, les systèmes de volontariat sont soumis à des pressions financières croissantes. Bien que les volontaires apportent une valeur considérable, un volontariat efficace n'est pas sans coût. Les organisations ont besoin de ressources suffisantes pour recruter, former, accompagner, coordonner et fidéliser les volontaires, ainsi que pour mettre en œuvre les programmes qui leur sont associés. En outre, la participation au volontariat n'est pas répartie de manière uniforme, les facteurs socio-économiques tels que le niveau d'éducation, l'emploi, le lieu de résidence et l'accès aux opportunités influençant la capacité des individus à s'engager.¹¹²

Les financements extérieurs et les mécanismes d'incitation à court terme peuvent également produire des effets non intentionnels, notamment en perturbant des systèmes de volontariat communautaire préexistants ou en créant des formes de dépendance difficiles à maintenir une fois les financements terminés.¹¹³ Des chercheurs ont souligné que les financements peuvent, dans certains contextes, transformer les modes existants de participation et d'action collective. Il est notamment nécessaire de tenir compte, avec prudence, de la manière dont les financements des bailleurs et les pratiques de rémunération peuvent privilégier certaines formes de volontariat, perturber des pratiques volontaires historiquement enracinées ou réorienter l'action communautaire vers des priorités définies de l'extérieur lorsque ces dispositifs ne sont pas conçus avec précaution.¹¹⁴ Dans une perspective relationnelle, l'investissement durable dans les relations interpersonnelles est également important, car les approches fondées sur des financements fragmentés ou de courte

durée peuvent limiter le potentiel du volontariat en matière de construction de relations à long terme.

Ces difficultés reflètent des contraintes plus larges qui affectent le financement du secteur du développement. Les ressources disponibles sont soumises à une pression croissante, tandis que la concurrence entre priorités mondiales impose une utilisation des financements plus stratégique et plus efficace. Cela renforce la nécessité de soutenir le volontariat à travers des modèles de financement durables plutôt que de le considérer principalement comme une solution permettant de réduire les coûts. Toutefois, les contraintes croissantes en matière de ressources peuvent également créer des opportunités pour mieux reconnaître la contribution du volontariat au développement, à la résilience des communautés et à la participation citoyenne.

Un soutien durable au volontariat pourra probablement reposer sur une combinaison d'investissements publics, de financements philanthropiques, d'engagement du secteur privé, de contributions communautaires et d'une meilleure reconnaissance de la valeur du volontariat. Une sensibilisation accrue à ses contributions peut non seulement faciliter la mobilisation de ressources, mais également renforcer la reconnaissance publique, la participation et l'engagement de long terme envers le volontariat au sein des communautés et des institutions.

RECOMMANDATION 5

Rendre le volontariat équitable et accessible

Les approches futures devront aller au-delà de la simple participation et accorder davantage d'attention à la qualité, à l'inclusivité et à la valeur à long terme du volontariat, tout en veillant à ce que les opportunités soient accessibles dans des contextes socio-économiques diversifiés. Lorsque les opportunités et les ressources le permettent, le renforcement des passerelles entre volontariat national et volontariat international peut contribuer à élargir la participation et à favoriser la poursuite de l'engagement. Toutefois, l'accès au volontariat international demeure inégal, en particulier dans de nombreux contextes où les ressources sont limitées. Cela souligne l'importance de renforcer les opportunités de volontariat au niveau local et national, tout en s'interrogeant sur les moyens de développer davantage les échanges internationaux dans une perspective Sud-Nord.

On observe par ailleurs un besoin croissant de mieux reconnaître et valoriser la diversité des modèles et des conceptions du volontariat,

notamment ceux qui reposent sur la réciprocité, la responsabilité collective et les solidarités horizontales. Ces approches existent dans de nombreux contextes et régions du monde et remettent en cause l'idée selon laquelle le volontariat suivrait un modèle unique ou un parcours standardisé.¹¹⁵ Cette évolution rejoint les appels plus larges à repenser l'architecture du secteur du développement au-delà de 2030 afin de construire des systèmes plus inclusifs, plus en réseau et davantage pilotés localement, capables de mieux refléter la complexité des défis mondiaux.¹¹⁶

Reconnaître la contribution du volontariat implique également de dépasser une vision limitée à la prestation de services. Le volontariat contribue à façonner les relations sociales, à renforcer la participation citoyenne et à améliorer le bien-être collectif. Il confirme ainsi sa pertinence non seulement au sein des systèmes de développement, mais aussi dans le cadre plus large des politiques sociales et des systèmes de gouvernance.

RECOMMANDATION 6

Renforcer les partenariats équitables et pilotés localement

Le volontariat est le plus efficace lorsqu'il est ancré dans les priorités locales et façonné par celles et ceux qui sont directement concernés par les défis du développement. Les approches futures devraient renforcer les modèles de gouvernance locale et de décision partagée afin que les communautés, les organisations locales, les volontaires et les autres parties prenantes exercent une influence réelle sur la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des initiatives de volontariat.

À mesure que le volontariat évolue au-delà de 2030, la reconnaissance s'accroît autour de l'idée que les partenariats doivent dépasser les modèles unidirectionnels fondés sur l'assistance pour s'orienter vers des approches reposant sur

la réciprocité, l'apprentissage mutuel et la responsabilité partagée. Cela implique notamment de reconnaître la diversité des savoirs, de soutenir les échanges Sud-Sud ainsi que d'autres formes de coopération, de reconnaître et de documenter les formes locales et communautaires de volontariat, de traiter les déséquilibres de pouvoir au sein des systèmes de volontariat et de veiller à ce que l'engagement international vienne compléter les priorités définies localement plutôt que les orienter.

Annexes

Acronymes

AVI	Programme de volontariat australien (Australian Volunteers Program)
CBO	Organisation communautaire (Community-Based Organisation)
IVCO	Organisations de coopération internationale par le volontariat (<i>International Volunteer Cooperation Organisations</i>)
ONG	Organisation non gouvernementale
APD	Aide publique au développement
ODD	Objectif de développement durable
ONU	Organisation des Nations unies
VNU	Programme des Volontaires des Nations Unies
VIO	Organisation impliquant des volontaires (Volunteer Involving Organisation)

Ressources citées et consultées

Algera, Puck M. *L'impact du volontariat sur la vie des jeunes: étude du SVA Service Award, un cadre national néo-zélandais de reconnaissance et de développement du volontariat dans l'enseignement secondaire*. Student Volunteer Army, mars 2022.

Alsehaimi, Aref. « L'impact du travail volontaire sur l'amélioration de la qualité de vie sociale du point de vue des spécialistes du travail social ». *International Journal of Social Work* 10, no 1 (2023): 39-61.

Assemblée générale des Nations Unies. « Recommandations relatives au soutien au volontariat ». Résolution A/RES/56/38. Nations Unies, 10 janvier 2002.

Baillie Smith, Matt, Bianca Fadel, Aisling O'Loghlen et Shaun Hazeldine. « Les hiérarchies du volontariat dans le Sud global: rémunération et moyens de subsistance ». *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations* 33, no 1 (2022): 93-106.

Baillie Smith, Matt, et Nina Laurie. « Volontariat international et développement: citoyenneté mondiale et professionnalisation néolibérale aujourd'hui ». *Transactions of the Institute of British Geographers* 36, no 4 (2011): 545-559.

Baillie Smith, Matt, Katy Jenkins, Christine Adong, Gina Mary Angaun, Jeevan Baniya, Preshika Baskota, Inge Boudewijn, Bianca Fadel, Phil Gibby, Egidius Kamanyi, Sita Mademba, Moses Okech et Rajendra Sharma. *Faire du volontariat ensemble: combiner connaissances et compétences pour le développement*. Northumbria University et VSO, 2022.

Baillie Smith, Matt, Nina Laurie et Mark Griffiths. « Le volontariat Sud-Sud et le développement ». *The Geographical Journal* 184, no 2 (2018): 158-168.

Baillie Smith, Matt, Nisha Thomas et Shaun Hazeldine. « Repenser le volontariat et le cosmopolitisme: au-delà

des mobilités individuelles et des transformations personnelles ». *Geopolitics* 26, no 5 (2021): 1353-1375.

Baillie Smith, Matt, Sarah Mills, Moses Okech et Bianca Fadel. « Les géographies inégales du volontariat des jeunes en Ouganda: discours et pratiques multi-scalaires ». *Geoforum* 134 (août 2022): 30-39.

Benevity Impact Labs. *L'état du volontariat d'entreprise en 2026*. Benevity, 2026.

Bentall, Clare. « L'impact du volontariat international sur l'engagement des anciens volontaires dans l'action sociale liée au développement international ». *Compare: A Journal of Comparative and International Education* 52, no 5 (2022): 804-821.

Betteridge, Ashlee. « Le gel du recrutement des volontaires: les premières victimes des coupes dans l'aide au développement ». *Devpolicy Blog*, 9 juin 2015.

British Heart Foundation. *De la bonne volonté à un impact majeur: maximiser les bénéfices du volontariat*. British Heart Foundation, 2023.

Clark, Janet et Simon Lewis. *Au-delà du volontariat: une évaluation réaliste des trajectoires complexes et de long terme de l'impact des volontaires*. VSO, 2017.

Coutinho, Ricardo Pacheco, Bruno Barbosa Sousa et Vasco Ribeiro Santos. « L'importance du volontariat international pour l'image d'une destination touristique: étude de cas à Barcelos (Portugal) ». *Administrative Sciences* 14, no 8 (2024): 178.

Educate A Child. *Le rôle des volontaires dans la garantie du droit à l'éducation pour les enfants les plus marginalisés*. Document occasionnel n° 6. Education Above All Foundation, 2020.

Fadel, Bianca, Matt Baillie Smith, Sarah Mills, Daniel Rogerson, Aarti Sahasranaman, Moses Okech, Robert Turyamureeba, Cuthbert Tukundane, Frank Ahimbisibwe, Owen Boyle et Peter Kanyandago. « L'ampleur, les formes et la répartition du volontariat parmi les populations de jeunes réfugiés en Ouganda ». *Population, Space and Place* 30, no 8 (2024): e2817.

Focus 2030. « Baisse historique de l'aide publique au développement en 2025 ». Avril 2026.

France Volontaires. « Formation des tuteurs et tutrices des volontaires français en service civique dans le cadre du programme de mobilité croisée ». France Volontaires, juin 2023.

France Volontaires. *Le volontariat international d'échange et de solidarité comme réponse aux enjeux environnementaux: synthèse*. France Volontaires, juin 2025.

France Volontaires. *Le Volontariat international d'échange et de solidarité comme contribution aux enjeux environnementaux*. France Volontaires, juin 2025.

International Association for Volunteer Effort (IAVE). *Appel à l'action pour l'avenir du volontariat*. 2026.

International Forum for Volunteering in Development (Forum). *La norme mondiale du volontariat*. 2026.

Kasteng, Frida, Stella Settumba, Karin Källander et Anna Vassall. « Valoriser le travail des agents de santé communautaires non rémunérés et analyser les incitations au volontariat en Afrique rurale ». *Health Policy and Planning* 31, no 2 (2016): 205-216.

Khatrī, Bishnu Bahadur et Gopal Khadka. « Le volontariat international pour le renforcement des capacités des communautés d'accueil: une approche relationnelle ». *Development in Practice* 36, no 1 (2026): 124-137.

Laurie, Nina et Matt Baillie Smith. « Stabiliser les géographies du volontariat et du développement ». *Transactions of the Institute of British Geographers* 43, no 1 (2018): 95-109.

Maes, Kristen. « Volontariat ou exploitation du travail? Mobiliser l'esprit du volontariat pour soutenir les programmes de traitement du VIH/sida dans l'Éthiopie urbaine ». *Human Organization* 71, no 1 (2012): 54-64.

Making It Matter Project Consortium. *Faire que cela compte: l'impact du volontariat sur l'inclusion sociale. Rapport de recherche Focus. Programme Erasmus+*, 2019.

Mati, Jacob Mwathi, Helene Perold et Cliff Allum. *Un appel à l'action pour l'avenir du volontariat: structurer un dialogue mondial en vue de l'Année internationale des volontaires pour le développement durable (IVY 2026). Document de réflexion (Challenge Paper)*. International Forum for Volunteering in Development, International Association for Volunteer Effort, Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et UNICEF Generation Unlimited, février 2025.

Matthews, Katey et James Nazroo. « L'impact du volontariat et de ses caractéristiques sur le bien-être après l'âge légal de la retraite: données longitudinales issues de l'English Longitudinal Study of Ageing ». *The Journals of Gerontology: Series B* 76, no 3 (2021): 632-641.

Millora, Chris. *Document d'analyse: appel à l'action pour l'avenir du volontariat*. IAVE et Forum, 2025.

Molnár, Zsolt, Krisztina Taralik et Tamás Kozák. « Motivations, préoccupations et bénéfices du volontariat international

en Hongrie ». *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations* 36 (2025): 494-510.

Nakamura, Julia S., Cristina B. Gibson, Robert D. Woodberry, Matthew T. Lee, Young-Il Kim, Koichiro Shiba, R. Noah Padgett, Byron R. Johnson et Tyler J. VanderWeele.

« Comprendre qui sont les volontaires dans le monde grâce à l'analyse des variations démographiques du volontariat dans 22 pays ». *Scientific Reports* 15 (2025): 25299.

Nevett, Joshua, Sam Francis et Jonathan Beale. « Starmer réduit l'aide au développement pour financer l'augmentation des dépenses de défense ». *BBC News*, 25 février 2025.

Oboite, Diana Uwaila. « Perceptions de l'impact du tourisme volontaire sur les communautés d'accueil à Lubbock, États-Unis: une exploration qualitative ». *World Journal of Advanced Research and Reviews* 23, no 2 (2024): 1501-1514.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). « Libérer le potentiel du volontariat pour le développement local: comparaison internationale des tendances et des outils ». *OECD Local Economic and Employment Development (LEED) Papers*, no 2024/11. Éditions OCDE, 2024.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). *Rapport sur la coopération pour le développement 2023: débattre du système d'aide*. Éditions OCDE, 2023.

Percy, Chris et Martin Rogers. *La valeur du volontariat: le volontariat dans l'éducation et la productivité au travail*. Education and Employers, 2021.

Picken, Alexandra. *Valoriser le volontariat au Mozambique: « Où est le pain ? » Réponses des volontaires communautaires aux enjeux de santé au Mozambique*. VSO, 2014.

Plagerson, Sophie. *Le rôle des volontaires pour ne laisser personne de côté: soutenir les entités des Nations Unies et les gouvernements nationaux dans la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable*. Volontaires des Nations Unies, 2024.

Planète Urgence. *2024: le volontariat en action, un outil pour le renforcement des capacités*. Planète Urgence, 2025.

Points of Light. *D'agréable à indispensable: libérer l'impact du volontariat grâce à un investissement transformateur*. Points of Light, avril 2025.

Polus, Reni, Neil Carr et Trudie Walters. « Un nouveau cadre d'analyse: perspectives non occidentales sur le volontariat international ». *Annals of Leisure Research* 26, no 5 (2023): 701-715.

Ramachandran, Swetha. « De l'empire à l'aide internationale: analyser la persistance des héritages coloniaux dans l'aide à l'Afrique ». *Journal of International Development* (publication anticipée, 2025), 2026.

Saz-Gil, María Isabel, José Paulo Cosenza, Anabel Zardoya-Alegría et Ana I. Gil-Lacruz. « Explorer la responsabilité sociale des entreprises dans le contexte des Objectifs de développement durable: une proposition autour du volontariat d'entreprise ». *Sustainability* 12, no 12 (2020): 4811.

Stuart, Joanna, Daiga Kamerāde, Sara Connolly, Angela Ellis Paine, Geoff Nichols et Jurgen Grotz. *Les effets du volontariat sur le bien-être subjectif des volontaires: revue rapide des données probantes. Rapport technique*. What Works Centre for Wellbeing, octobre 2020.

Tiessen, Rebecca, Sheila Rao et Benjamin J. Lough. « Le volontariat international de développement comme pratique

féministe transformatrice au service de l'égalité des genres». *Journal of Developing Societies* 37, no 1 (2021): 30-56.

UK Soft Power Group. *Renforcer le soft power du Royaume-Uni: recommandations stratégiques*. Préparé par le British Council et le British Foreign Policy Group. Mai 2025.

Volontaires des Nations Unies. « Une avancée majeure: les Volontaires des Nations Unies et l'Université de Pretoria lancent le premier indice mondial du volontariat ». 2 juin 2025.

Volontaires des Nations Unies. *Prendre en compte les contributions des volontaires aux Objectifs de développement durable dans les examens nationaux volontaires: note d'orientation pour le système des Nations Unies*. Volontaires des Nations Unies, 7 juillet 2023.

Volontaires des Nations Unies. *Rapport sur l'état du volontariat dans le monde 2026: le volontariat et sa mesure*. Bonn: Volontaires des Nations Unies, 2025.

Voluntare. *La mesure en pratique: application du modèle de valeur totale au volontariat d'entreprise*. Voluntare, 2023.

Volunteer Ireland. *Faire que cela compte: l'impact du volontariat sur l'exclusion sociale*. Volunteer Ireland, 2022.

Worker, Steven M., Dorina M. Espinoza, Car Mun Kok, Charles Go et JoLynn C. Miller. « Résultats et impact du volontariat: les contributions et les conséquences du volontariat dans le programme 4-H ». *Journal of Youth Development* 15, no 4 (2020).

Personnes interrogées et contributrices

Benjamin J. Lough – Professeur de travail social et d'administration des entreprises, directeur de l'innovation sociale au Gies College of Business de l'Université de l'Illinois; rédacteur associé de la revue *Voluntaristics Review*.

Bianca Fadel – Chercheuse associée (Research Fellow) en géographie humaine, politiques publiques et développement au Centre for Global Development de l'Université de Northumbria.

Braven (Qiang) Zhang – Professeur et directeur fondateur du Centre d'innovation pour la gouvernance des risques à l'Université normale de Pékin (Beijing Normal University).

Chris Millora – Maître de conférences en éducation et justice sociale et responsable du master (MA) « Justice sociale en éducation » à Goldsmiths, Université de Londres.

Clarisse Bourjon – Responsable de la reconnaissance et de la valorisation, France Volontaires.

Diana Huchon Colunga – Chargée de communication et rayonnement institutionnel, Fidesco.

David Styers – Coordinateur, Volunteer Groups Alliance.

Emiliya Asadova – Spécialiste des politiques publiques (Policy Specialist), Volontaires des Nations Unies (VNU).

Fredrick Sadia – Fondateur et directeur général (CEO) de la Jitolee Good Friends Foundation; secrétaire de la VIO Society Kenya.

Helge Espe – Conseiller principal (Senior Adviser), Norec.

Janet M. Clarke – Doctorante (partenariat Forum), Université de Northumbria.

Juan Ángel Poyatos – Directeur général (CEO), Volies / Voluntare.

Lucie Morillon – Directrice de la communication, de la valorisation et du développement des parcours d'engagement, France Volontaires.

Matt Baillie Smith – Professeur de développement mondial (Global Development) et doyen de la culture de la recherche (Dean of Research Culture) à l'Université de Northumbria.

Mel (Melanie) Gow – Directrice générale (CEO), AVI.

Nathalie Mianseko et Quentin Bodiguel – Directeurs d'ONGA'NTSANG/Renatura (Congo).

Orville Levy – Ingénieur mécanicien et leader de jeunesse, Jamaïque.

Pauline Réthoré – Directrice des opérations, du renforcement des capacités et du volontariat, Planète Urgence.

Rebecca Tiessen – Professeure à l'École de développement international et d'études mondiales (School of International Development and Global Studies) de l'Université d'Ottawa.

Ruth Howard – Responsable de programme (Programme Manager), WMW Jamaica.

Saffrey Brown – Praticienne de l'impact social et cofondatrice de The Leap Co., Jamaïque.

Satish Rao Appalanaidu – Ancien membre du conseil d'administration (Former Board Director), Yayasan Sukarelawan Siswa.

Sille Lukowski – Cheffe de section, ONG, Norec.

Notes de fin

- 1 Volontaires des Nations Unies, Rapport sur l'état du volontariat dans le monde 2026 : le volontariat et sa mesure (Volontaires des Nations Unies, 2025), <https://www.unv.org/sites/default/files/The%202026%20SWVR%20Web%20Version.pdf>.
- 2 Le terme couramment utilisé pour désigner le volontariat qui n'est pas organisé de manière formelle (ou programmé) par des institutions est celui de « volontariat informel ». Toutefois, cette expression ne rend pas réellement compte de la manière dont fonctionne le volontariat « non programmé ». Les formes quotidiennes ou communautaires de volontariat peuvent être fortement structurées et organisées, ce qui rend nécessaire une distinction. Dans l'ensemble du document, nous avons donc cherché à utiliser les termes les plus précis possibles selon les contextes. Cette évolution terminologique est également apparue au cours des entretiens menés avec différents interlocuteurs. Pour approfondir la réflexion sur le « volontariat du quotidien » et plus largement ce débat, voir également Nina Laurie et Matt Baillie Smith, « Déstabiliser les géographies du volontariat et du développement », *Transactions of the Institute of British Geographers* 43, no 1 (2018) : 95-109.
- 3 Assemblée générale des Nations Unies, « Recommandations relatives au soutien au volontariat », Résolution A / RES / 56 / 38 (New York : Nations Unies, 10 janvier 2002), p. 3.
- 4 Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), « Libérer le potentiel du volontariat pour le développement local : comparaison internationale des tendances et des outils », *OECD Local Economic and Employment Development (LEED) Papers*, no 2024 / 11 (2024).
- 5 Ibid.
- 6 Matt Baillie Smith, Sarah Mills, Moses Okech et Bianca Fadel, « Les géographies inégales du volontariat des jeunes en Ouganda : discours et pratiques multi-scalaires », *Geoforum* 134 (août 2022) : 30-39.
- 7 Les auteurs sont tout particulièrement redevables à Matt Baillie Smith pour le concept de pensée en termes d'« assemblage » appliqué au volontariat.
- 8 Ce terme a été utilisé et expliqué par Matt Baillie Smith lors d'un entretien réalisé le 14 avril 2026.
- 9 UK Soft Power Group, Renforcer le soft power du Royaume-Uni : recommandations stratégiques (British Council, 2025).
- 10 OCDE, Rapport sur la coopération pour le développement 2023 : débattre du système d'aide (Éditions OCDE, 2023).
- 11 Matt Baillie Smith, Katy Jenkins, Christine Adong, Gina Mary Angaun, Jeevan Baniya, Preshika Baskota, Inge Boudewijn, Bianca Fadel, Phil Gibby, Egidius Kamanyi, Sita Mademba, Moses Okech et Rajendra Sharma, *Faire du volontariat ensemble : combiner connaissances et compétences pour le développement* (Northumbria University et VSO, 2022).
- 12 Matt Baillie Smith, Nina Laurie et Mark Griffiths, « Le volontariat Sud-Sud et le développement », *The Geographical Journal* 184, no 2 (2018) : 158-168.
- 13 Zsolt Molnár, Krisztina Taralik et Tamás Kozák, « Motivations, préoccupations et bénéfices du volontariat international en Hongrie », *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations* 36 (2025) : 494-510.
- 14 Janet Clark et Simon Lewis, *Au-delà du volontariat : une évaluation réaliste des trajectoires complexes et de long terme de l'impact des volontaires* (VSO, 2017).
- 15 OCDE, « Libérer le potentiel du volontariat » ; Julia S. Nakamura, Cristina B. Gibson, Robert D. Woodberry, Matthew T. Lee, Young-Il Kim, Koichiro Shiba, R. Noah Padgett, Byron R. Johnson et Tyler J. VanderWeele, « Comprendre qui sont les volontaires dans le monde grâce à l'analyse des variations démographiques du volontariat dans 22 pays », *Scientific Reports* 15 (2025) : 25299.
- 16 Certains participants aux entretiens ont résumé cette idée par l'expression : « le volontariat comme culture ».
- 17 Aref Alsehami, « L'impact du travail volontaire sur l'amélioration de la qualité de vie sociale du point de vue des spécialistes du travail social », *International Journal of Social Work* 10, no 1 (2023) : 39-61.
- 18 María Isabel Saz-Gil, José Paulo Cosenza, Anabel Zardoya-Alegría et Ana I. Gil-Lacruz, « Explorer la responsabilité sociale des entreprises dans le contexte des Objectifs de développement durable : une proposition autour du volontariat d'entreprise », *Sustainability* 12, no 12 (2020) : 4811.
- 19 British Heart Foundation, *De la bonne volonté à un impact majeur : maximiser les bénéfices du volontariat* (British Heart Foundation, 2023).
- 20 Molnár, Taralik et Kozák, « Motivations, préoccupations et bénéfices ».
- 21 Points of Light, *D'agréable à indispensable : libérer l'impact du volontariat grâce à un investissement transformateur* (Points of Light, 2025).
- 22 Clark et Lewis, *Au-delà du volontariat*.
- 23 Alsehami, « L'impact du travail volontaire ».
- 24 Pour une analyse universitaire approfondie, voir Bishnu Bahadur Khatri et Gopal Khadka, « Le volontariat international pour le renforcement des capacités des communautés d'accueil : une approche relationnelle », *Development in Practice* 36, no 1 (2026) : 124-137. Pour un exemple de présentation organisationnelle du renforcement des capacités, voir *Planète Urgence*,

- 2024: le volontariat en action, un outil pour le renforcement des capacités (Planète Urgence, 2025).
- 25 Saz-Gil et al., « Explorer la responsabilité sociale des entreprises ».
- 26 Points of Light, D'agréable à indispensable.
- 27 Clark et Lewis, Au-delà du volontariat.
- 28 Saz-Gil et al., « Explorer la responsabilité sociale des entreprises ».
- 29 Points of Light, D'agréable à indispensable.
- 30 Steven M. Worker, Dorina M. Espinoza, Car Mun Kok, Charles Go et JoLynn C. Miller, « Résultats et impact du volontariat: les contributions et les conséquences du volontariat dans le programme 4-H », *Journal of Youth Development* 15, no 4 (2020).
- 31 Frida Kasteng, Stella Settumba, Karin Källander et Anna Vassall, « Valoriser le travail des agents de santé communautaires non rémunérés et analyser les incitations au volontariat en Afrique rurale », *Health Policy and Planning* 31, no 2 (2016): 205-216.
- 32 Nakamura et al., « Comprendre qui sont les volontaires dans le monde ».
- 33 Matt Baillie Smith, Bianca Fadel, Aisling O'Loughlen et Shaun Hazeldine, « Les hiérarchies du volontariat dans le Sud global: rémunération et moyens de subsistance », *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations* 33, no 1 (2022): 93-106.
- 34 OCDE, « Libérer le potentiel du volontariat ».
- 35 Baillie Smith et al., « Les hiérarchies du volontariat dans le Sud global ».
- 36 Nakamura et al., « Comprendre qui sont les volontaires dans le monde ».
- 37 Volontaire, La mesure en pratique: application du modèle de valeur totale au volontariat d'entreprise (Volontaire, 2023).
- 38 Pour davantage d'informations sur le lancement et les liens vers cet indice, voir Volontaires des Nations Unies (VNU), « Une avancée majeure: les Volontaires des Nations Unies et l'Université de Pretoria lancent le premier indice mondial du volontariat », 2 juin 2025.
- 39 Entretien avec Benjamin J. Lough, 18 mars 2026.
- 40 Clark et Lewis, Au-delà du volontariat.
- 41 À titre d'exemple de ce débat, voir Kristen Maes, « Volontariat ou exploitation du travail? Mobiliser l'esprit du volontariat pour soutenir les programmes de traitement du sida dans l'Éthiopie urbaine », *Human Organization* 71, no 1 (2012): 54-64.
- 42 Alexandra Picken, Valoriser le volontariat au Mozambique: « Où est le pain? » Les réponses des volontaires communautaires aux enjeux de santé au Mozambique (VSO, 2014).
- 43 Educate A Child, Le rôle des volontaires dans la garantie du droit à l'éducation pour les enfants les plus marginalisés, Document occasionnel n° 6 (Education Above All Foundation, 2020).
- 44 Ibid.
- 45 Ibid.
- 46 Baillie Smith et al., « Les géographies inégales du volontariat des jeunes en Ouganda »; Saz-Gil et al., « Explorer la responsabilité sociale des entreprises dans le contexte des Objectifs de développement durable ».
- 47 OCDE, « Libérer le potentiel du volontariat pour le développement local ».
- 48 UK Soft Power Group, Renforcer le soft power du Royaume-Uni.
- 49 Rebecca Tiessen, Sheila Rao et Benjamin J. Lough, « Le volontariat international de développement comme pratique féministe transformatrice au service de l'égalité de genre », *Journal of Developing Societies* 37, no 1 (2021): 30-56.
- 50 Cette question a été abordée par Satish Rao Appalanaidu lors d'un entretien réalisé pour ce rapport le 6 avril 2026.
- 51 Baillie Smith et al., « Les géographies inégales du volontariat des jeunes en Ouganda ».
- 52 OCDE, Rapport sur la coopération pour le développement 2023: débattre du système d'aide.
- 53 France Volontaires, Le Volontariat international d'échange et de solidarité comme contribution aux enjeux environnementaux (France Volontaires, juin 2025).
- 54 France Volontaires, Le volontariat international d'échange et de solidarité comme réponse aux défis environnementaux: synthèse (France Volontaires, juin 2025).
- 55 OCDE, « Libérer le potentiel du volontariat pour le développement local ».
- 56 Entretien avec Qiang (Braven) Zhang, 8 avril 2026.
- 57 Clark et Lewis, Au-delà du volontariat: une évaluation réaliste des trajectoires complexes et de long terme de l'impact des volontaires.
- 58 OCDE, « Libérer le potentiel du volontariat pour le développement local ».
- 59 Sophie Plagerson, Le rôle des volontaires pour ne laisser personne de côté (VNU, 2024).
- 60 Clark et Lewis, Au-delà du volontariat.
- 61 Molnár, Taralik et Kozák, « Motivations, préoccupations et bénéfices du volontariat international en Hongrie ».
- 62 Ibid.
- 63 VNU, Prendre en compte les contributions des volontaires aux Objectifs de développement durable dans les examens nationaux volontaires: note d'orientation à destination du système des Nations Unies (Volontaires des Nations Unies, 7 juillet 2023).
- 64 Joshua Nevett, Sam Francis et Jonathan Beale, « Starmer réduit l'aide au développement pour financer l'augmentation des dépenses de défense », *BBC News*, 25 février 2025.
- 65 Cette situation concerne les 33 pays membres du Comité d'aide au développement de l'OCDE. Information disponible dans Focus 2030, « Baisse historique de l'aide publique au développement en 2025 », avril 2026.
- 66 Ashlee Betteridge, « Le gel du recrutement des volontaires: les premières victimes des coupes dans l'aide au développement », *Devpolicy Blog*, 9 juin 2015.

- 67 L'OCDE prévoit « une baisse supplémentaire de 5,8 % ». Focus 2030, « Baisse historique de l'aide publique au développement en 2025 ».
- 68 Clare Bental, « L'impact du volontariat international sur l'engagement des anciens volontaires dans l'action sociale liée au développement international », *Compare: A Journal of Comparative and International Education* 52, no 5 (2022): 804-821.
- 69 Ibid.
- 70 Clark et Lewis, *Au-delà du volontariat*.
- 71 Ibid.
- 72 Ricardo Pacheco Coutinho, Bruno Barbosa Sousa et Vasco Ribeiro Santos, « L'importance du volontariat international pour l'image d'une destination touristique : étude de cas à Barcelos (Portugal) », *Administrative Sciences* 14, no 8 (2024): 178.
- 73 International Association for Volunteer Effort (IAVE), *Appel à l'action pour l'avenir du volontariat*, 2026.
- 74 Chris Millora, Document d'analyse : appel à l'action pour l'avenir du volontariat (IAVE et Forum, 2025), p. 4, 20-28.
- 75 International Forum for Volunteering in Development (Forum), *Norme mondiale du volontariat (Global Volunteering Standard)*, 2026.
- 76 Points of Light, *D'agréable à indispensable*.
- 77 UK Soft Power Group, *Renforcer le soft power du Royaume-Uni*.
- 78 OCDE, *Rapport sur la coopération pour le développement 2023*.
- 79 Ibid.
- 80 Baillie Smith et al., « Les hiérarchies du volontariat dans le Sud global : rémunération et moyens de subsistance ».
- 81 OCDE, « Libérer le potentiel du volontariat pour le développement local ».
- 82 Ibid.
- 83 Nakamura et al., « Comprendre qui sont les volontaires dans le monde grâce à l'analyse des variations démographiques du volontariat dans 22 pays ».
- 84 Baillie Smith et al., « Les hiérarchies du volontariat dans le Sud global » ; Nakamura et al., « Comprendre qui sont les volontaires dans le monde ».
- 85 OCDE, « Libérer le potentiel du volontariat pour le développement local ».
- 86 Katey Matthews et James Nazroo, « L'impact du volontariat et de ses caractéristiques sur le bien-être après l'âge de la retraite : données longitudinales issues de l'English Longitudinal Study of Ageing », *The Journals of Gerontology: Series B* 76, no 3 (2021): 632-641 ; Nakamura et al., « Comprendre qui sont les volontaires dans le monde ».
- 87 UK Soft Power Group, *Renforcer le soft power du Royaume-Uni*.
- 88 Coutinho, Sousa et Santos, « L'importance du volontariat international ».
- 89 UK Soft Power Group, *Renforcer le soft power du Royaume-Uni*.
- 90 OCDE, *Rapport sur la coopération pour le développement 2023*.
- 91 Molnár, Taralik et Kozák, « Motivations, préoccupations et bénéfices du volontariat international en Hongrie ».
- 92 Volunteer Ireland, *Faire que cela compte : l'impact du volontariat sur l'inclusion sociale* (Volunteer Ireland, 2022).
- 93 British Heart Foundation, *De la bonne volonté à un impact majeur : maximiser les bénéfices du volontariat*.
- 94 Volunteer Ireland, *Faire que cela compte*.
- 95 Coutinho, Sousa et Santos, « L'importance du volontariat international ».
- 96 Molnár, Taralik et Kozák, « Motivations, préoccupations et bénéfices ».
- 97 Bental, « L'impact du volontariat international sur l'engagement des anciens volontaires ».
- 98 Une session thématique de la conférence IVCO 2025 était intitulée : « Action at Home – How international volunteering can boost civic participation post-placement » (« Agir chez soi : comment le volontariat international peut renforcer la participation citoyenne après la mission »). Des informations complémentaires sur l'un des intervenants sont disponibles ici : <https://ivcoforum.org/speakers/wan-ahmad-hazman-bin-wan-daud/>
- 99 Nakamura et al., « Comprendre qui sont les volontaires dans le monde ».
- 100 Swetha Ramachandran, « De l'empire à l'aide internationale : analyser la persistance du pouvoir colonial dans le développement international », *Journal of International Development* (publication anticipée, 2025), 2026.
- 101 Cette question a été mentionnée lors des entretiens avec Melanie Gow du 13 mars 2026 et Fredrick Sadia du 1er mai 2026.
- 102 Volunteer Ireland, *Faire que cela compte*.
- 103 Extrait de l'entretien avec Emiliya Asadova du 26 mars 2026 : « nous avons travaillé avec l'OIT (...) à la révision du module destiné aux instituts nationaux de statistique afin d'y inclure certaines questions permettant également de prendre en compte [le volontariat informel] ».
- 104 Voir ici la présentation d'une récente édition du programme : France Volontaires, « Formation des tuteurs et tutrices des volontaires français en service civique dans le cadre du programme de mobilité croisée », juin 2023.
- 105 Matt Baillie Smith et al., *Faire du volontariat ensemble : combiner connaissances et compétences pour le développement*.
- 106 OCDE, « Libérer le potentiel du volontariat pour le développement local ».
- 107 Nakamura et al., « Comprendre qui sont les volontaires dans le monde ».
- 108 British Heart Foundation, *De la bonne volonté à un impact majeur* ; Joanna Stuart, Daiga Kamerāde, Sara Connolly, Angela Ellis Paine, Geoff Nichols et Jurgen Grotz, *Les effets du volontariat sur le bien-être subjectif des volontaires : revue rapide des données probantes* (What Works Wellbeing, 2020).
- 109 Steven M. Worker, Dorina M. Espinoza, Car Mun Kok, Charles Go et JoLynn C. Miller, « Résultats et impact du volontariat : les contributions et les conséquences du volontariat dans le programme 4-H », *Journal of Youth Development* 15, no 4 (2020): 6-31.

- 110 Points of Light, D'agréable à indispensable.
- 111 IAVE, Appel à l'action pour l'avenir du volontariat.
- 112 Nakamura et al., « Comprendre qui sont les volontaires dans le monde ».
- 113 Baillie Smith et al., « Les hiérarchies du volontariat dans le Sud global ».
- 114 Ibid.
- 115 Reni Polus, Neil Carr et Trudie Walters, « Un nouveau cadre : perspectives non occidentales sur le volontariat international », *Annals of Leisure Research* 26, no 5 (2023) : 701-715.
- 116 OCDE, Rapport sur la coopération pour le développement 2023.

